

JEAN DE CROONE

1

**Choix de citations,
maximes et
proverbes**

Juillet 2019

2

INTRODUCTION

Les citations, proverbes et aphorismes qui composent ce recueil ne sont pas les plus célèbres. On n'y trouvera ni « Tirez les premiers, Messieurs les Anglais », ni « Ralliez-vous à mon panache blanc », précisément parce qu'on les trouve partout.

Les pièces qui ont été recueillies l'ont été au fil des lectures de toutes une vie par un homme qui lisait la plume à la main et qui éprouve le besoin de mettre en forme sa collection, comme on éprouve, l'âge venant, le besoin de mettre en ordre ses affaires. Les critères qui ont présidé au choix sont divers : on y trouvera donc des propos inattendus de la part de celui qui les a tenus, des prophéties démenties peu après leur expression, ou au contraire troublantes de clairvoyance, des propos qui font apparaître la permanence des choses, ou au contraire les particularismes d'une époque et qui doivent aider à la comprendre sans commettre le crime d'anachronisme et montrer, en une époque de « pensée unique », combien des points de vue différents peuvent être adoptés sur un sujet donné.

Certains propos ont été cités pour en fixer la paternité, quoiqu'en fait de citations, cette paternité doit être considérée avec prudence, tant on a tendance à ne prêter qu'aux riches (Talleyrand, Guitry, Tristan Bernard, etc.). Celles pour lesquelles il n'a pas été possible d'établir la paternité le nom de l'auteur est remplacé par (***) ; peut-être se trouvera-t-il des lecteurs mieux informés que nous. Bien sûr il y a des préférés : Cioran, Nietzsche, moralistes maîtres de la forme brève, le journal des Goncourt, témoins privilégiés d'un moment particulièrement riche de la vie culturelle européenne, mais on nous rendra cette justice que nous avons mis à contribution plus de cent-cinquante auteurs, de tous horizons, auxquels s'ajoutent plusieurs dizaines de non-identifiés et plusieurs dizaines également de proverbes d'origines diverses. On y trouvera même des aphorismes sur les aphorismes, sur les proverbes, et des citations sur les citations.

Bien entendu, l'élégance, la concision percutante, le « sens de la formule », essentiel pour assurer le passage d'un aphorisme à la postérité, ont joué leur rôle, l'humour, de préférence teinté d'absurde, à l'image de la vie, y a également trouvé sa place. Certaines citations n'ont pas été conçues pour être des aphorismes, et sont des extraits d'ouvrages ; le lecteur reprochera à l'auteur de les avoir sorties artificiellement de leur contexte. Il aura raison, c'est le principe même et la limite des citations. Il trouvera peut-être aussi dans plusieurs de ces texticules un air de famille quant à la philosophie qu'ils reflètent : supériorité du silence sur la parole, vanité de toute action, défiance à l'égard du conformisme intellectuel, etc. ; il n'aura pas tort, mais ce n'est pas un recueil de sentences morales.

Enfin, si l'on s'interroge sur le sens d'une telle collection, elle est dérisoire, comme toutes les collections et, au-delà, comme tout le « misérable tas de secret » à quoi se résume la vie d'un homme selon Malraux -citant lui-même un de ses oncles¹. Disons qu'elle est le fruit de la fantaisie, du bon plaisir de leur auteur et d'un goût prononcé pour les « curiosités ». Du moins ces citations, y compris les citations sur les citations - il y en a -, nous rappellent-elles que, comme dit La Bruyère, « Nous venons trop tard, tout est dit, depuis trois mil ans qu'il y a des hommes et qui pensent »². Sans excès d'imagination, ces textes sont classés par ordre alphabétique ; on n'en a pas trouvé de meilleur.

¹ Antimémoires.

² Préface des Caractères.

A

AGE

Il est des hommes qui mènent un tel deuil dans leur cœur de la perte de leur jeunesse, que leur amabilité n'y survit pas.

(Ch. Sainte-Beuve, Portraits de femmes)

Passé un certain âge, il n'y a plus qu'un problème : celui du temps.

(H. de Montherlant, Carnets)

5

* *

*

ALLEMAGNE

Germani, laeta bello gens³

(Tacite, Historia, IV, XVI)

C'était⁴ un grand peuple pacifique soumis à une obéissance honteuse à un petit roi fanfaron.

(E. Ludwig, Guillaume II)

En vérité, quelle différence trouve-t-on entre cette Prusse du XVIII^{ème} siècle et l'Allemagne de 1938 ? Les principes du führer diffèrent-ils tellement de ceux du roi-sergent et de ses descendants ?

(A. Fribourg. La victoire des vaincus, 1938, p. 266)

Les vertus de l'Allemagne ont causés plus de mal à l'humanité que les vices de tous les autres peuples réunis.

(P. Valéry)

* *

*

AMERIQUE

³ Les Germains, peuple que la guerre rend joyeux.

⁴ Le peuple allemand sous le règne de Guillaume II.

Un homme de cette naissance et qui n'avait d'autre ressource vis à vis de sa famille que le conseil d'aller en Amérique, ce qui était à peu près comme si on lui conseillait de se jeter par la fenêtre.⁵

(Duc de Choiseul, Mémoires, P. 90)

* *
*

AMITIE

Un ami, c'est quelqu'un chez qui on arrive à 3 heures du matin sans avoir prévenu et en disant : « J'ai un cadavre dans le coffre de la voiture » et qui vous répond : « Viens, on va l'enterrer dans le jardin ».

(A. Delon)

Moi, votre ami ? rayez cela de vos papiers !

(Molière, Le misanthrope)

Messieurs, ami de tout le monde !

(Molière, Sosie)

* *
*

AMOUR

L'amour n'est qu'une végétation greffée parasite (...) une débauche de sang et une concession de la volonté.

(Shakespeare. Othello I - III)

Il n'y a que le dernier amour d'une femme qui puisse satisfaire le premier amour d'un homme.

(H. de Balzac)

Rien n'ajoute de la force à un amour commençant comme des circonstances inattendues qui, si peu importantes qu'elles soient,

⁵ Cette phrase, révélatrice quant à l'état d'esprit de la nation, et notamment de son élite, à l'égard de l'émigration vers l'Amérique, est un bon indice pour comprendre les difficultés de l'entreprise coloniale française sur ce continent.

semblent indiquer l'action de la destinée.

(G. de Nerval, Voyage en orient, P. 350)

La volupté unique et suprême de l'amour se trouve dans la certitude de faire le mal.

(Ch. Baudelaire, Fusées, III)

En amour, il n'y a ni crime, ni délit : il n'y a que des fautes de goût.

(P. Géraudy)

Si l'on n'avait pas tant parlé d'amour, qui l'aurait inventé ?

(Aragon. Aurélien, P. 230.)

Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour.

(Aragon)

(L'amour, c'est) donner à l'autre ce dont il n'a pas besoin et lui demander ce qu'il n'a pas.

(J. Lacan)

C'est là le fond de la joie d'amour, lorsqu'elle existe : nous sentir justifiés d'exister.

(J.P. Sartre. L'être et le néant, p. 439.).

* *
*

AMOUR-PROPRE

Autrefois, toute chose au-dessus de l'ordinaire accomplie par un autre m'était une défaite personnelle.

(P. Valéry. Monsieur Teste. P. 27)

* *
*

APHORISME

Secouez un aphorisme, il en tombera un mensonge et il restera une banalité.

(***)⁶

* *
*

ART

En art, chaque individu recommence, pour son propre compte, la tentative littéraire ou artistique.

(M. Proust. Contre Sainte-Beuve. P. 220)

Il est plus difficile de faire un lion avec une descente de lit qu'une descente de lit avec un lion.

(J. Cocteau. Portraits-souvenirs, P. 52)

Pourquoi la Joconde sourit-elle ? Parce que tous ceux qui lui ont dessiné des moustaches sont morts.

(A. Malraux. La tête d'obsidienne).

* *
*

ANIMISME

Pourquoi dit-on le poisson nage et non pas la nage poissonne ?

(J. Paulhan)

* *
*

ARMES (CARRIERE DES)

Un jour viendra⁷ où la carrière des armes, déconsidérée par les intellectuels, sera réputée un métier inférieur et où toute guerre préventive sera rendue impossible par le pacifisme utopique des mêmes milieux.

(R. Grousset, Histoire de la Chine, P. 72)

⁶ Auteur présumé britannique.

⁷ Dans l'histoire de la Chine ancienne.

* *
*

AU-DELA

Dieu est plus probable que l'immortalité de l'âme.

(E. Renan)

* *
*

AUSTEN (Jane)

Les livres de Jane Austen sont absents de cette bibliothèque (...). Cette seule omission suffirait à faire une assez bonne bibliothèque d'une bibliothèque qui ne posséderait pas un seul volume.

(M. Twain. Le tour du monde d'un humoriste. P. 335)

* *
*

AVENIR

L'avenir m'intéresse, car c'est là que j'ai l'intention de passer les prochaines années.

(***)⁸

* *
*

AVEU

N'avouez jamais.

(Avinain)⁹

⁸ Auteur présumé américain.

⁹ Prononcé sur l'échafaud par ce criminel du XIX^{ème} siècle, garçon boucher qui avait découpé sa victime, sans doute par déformation professionnelle, à qui l'on avait promis la vie sauve s'il avouait. Et qui avait avoué.

B

BACH

Sans Bach, la théologie serait dépourvue d'objet, la Création fictive, le néant péremptoire. S'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu.

(Cioran, Syllogismes de l'amertume)

* *
*

BARBARE

Avec mon fer, je prendrai ton or.

(***)

* *
*

BEAUTE

La beauté souveraine n'est-elle pas cachée, toute formée, derrière quelque voile, que nous soulevons rarement ? *L'invenio* latin ne signifie-t-il pas à la fois inventer et découvrir ?

(A.de Vigny)

* *
*

BETISE

La bêtise n'est pas mon fort.

(P. Valéry, Monsieur Teste)

Les yeux de la duchesse pétillaient de bêtise.

(M. Proust)

* *
*

BIENFAITEURS

Supposez qu'aujourd'hui, de même, il survienne un autre innocent¹⁰ qui se mette à guérir le cancer. Il sait pas quel genre de musique on lui ferait tout de suite danser ! Ça serait vraiment phénoménal ! Ah ! Qu'il redouble de prudence ! Ah ! Il vaut mieux qu'il soit prévenu. Qu'il se tienne vachement à carreau ! Ah ! Il aurait bien plus d'afur à s'engager immédiatement dans une légion étrangère ! Rien n'est gratuit, en ce bas monde. Tout s'expie, le bien comme le mal, se paie tôt ou tard. Le bien, c'est plus cher, forcément.

(Céline, Semmelweis, nouvelle préface)

* *

*

BLONDEUR

Je relevais moi-même un joli brigadier à fines moustaches, un blondin de Paris.

(A. Daudet, L'agonie de « La sémillante »)

Le blond l'emporte dans cette foule, comme il l'emporte dans la foule parisienne d'alors et dans les descriptions qui en sont faites dans Zola lui aussi. A la blondeur des enfants de Montmartre, à celle des marmots qui jouent aux billes derrière les barricades, comme à celle de l'enfant justicier du boulevard Rochechouart, et à la blondeur des combattants, j'accorderais pourtant une signification autre qu'ethnique.

Dans le récit des événements de la Commune que fait Vallès, cette blondeur, telle qu'il la montre, telle qu'il la chante, bien que noiraud et Auvergnat lui-même, devient autour des têtes une sorte d'auréole, un signe de beauté, davantage encore un signe de noblesse, dont toute l'histoire de la littérature montre que, dans les croyances, elle s'accorde avec cette couleur.

Les grandes dames, dans Balzac, sont presque toujours blondes et décrites avec des mots qui marient blondeur, beauté, noblesse. Blonde

¹⁰ Un autre que Semmelweis, médecin viennois du XIX^{ème} siècle, inventeur de l'asepsie, mort fou de chagrin de voir que ses recommandations d'hygiène n'étaient pas suivies. La vie de Semmelweis fut le sujet de la thèse de doctorat en médecine de Céline

Mme de Langeais, blonde la princesse de Cadignan, blonde, Mme de Beausséant (...)

La blondeur du peuple de Montmartre, non pas constatée, mais proclamée, me semble la parfaite expression de sa métamorphose.

(L. Chevalier, Montmartre du plaisir et du crime, P. 117)

* *

*

BONHEUR

Il faut toujours avoir un endroit où l'on n'aille point et où l'on croit que l'on serait heureux si on y allait.

(S. Chamfort)

Le bonheur n'est pas de posséder mais de réussir.

(Stendhal, mémoires d'un touriste, P. 548)

La seule chose qui pourrait m'arriver de surprenant maintenant, c'est le bonheur.

(J. Iehl, cité par J. Renard, in Journal).

Car c'est cela, le bonheur : une affaire de nature d'esprit, bien plus que d'événements ou de circonstances.

(P. Léautaud. Journal littéraire)

Etre heureux, c'est être envié ; or, il existe toujours quelqu'un qui nous envie. Il s'agit de le connaître.

(J. Renard, Journal. 1/7/1906)

On dit : il faut de tout pour faire un monde ; ce n'est pas vrai : pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre.

(P. Eluard)

* *

*

BORGNES

Au royaume des aveugles, les borgnes sont sourds.

(F. Picabia)

* *
*

BOUGEOTTE

On n'est bien qu'ailleurs.

(***)

* *
*

13

BRESIL

A Rio, on peut se poster à un carrefour et tirer à la mitrailleuse toute une après-midi sans risquer de tuer un seul honnête homme.

(P. Claudel, ancien ambassadeur de France au Brésil)

* *
*

BUREAUCRATIE

Nous nous proposons d'appeler « système d'organisation bureaucratique » tout système où le circuit Erreur-information-correction fonctionne mal.

(M. Crozier, Le phénomène bureaucratique, P. 229)

C

CARACTERE

Le talent se forme dans la solitude, le caractère dans la société.

(W. Goethe)

La solitude apporte tout, sauf le caractère.

(Stendhal)

Pour ne pas être entamés par les aspérités de mon caractère, tous (mes proches) pratiquent dans le leur un rentrant identique et au même endroit et, en revanche, ils profitent de mes lacunes pour y installer des avancées.

(M. Proust. Guermantes, P. 76)

* *
*

CATHOLICISME

Pour reprendre son ascendant sur les esprits, il faudrait au catholicisme un pape furieux, rongé de contradictions, dispensateur d'hystérie, dominé par une rage d'hérétique, un barbare que ne générerait nullement deux mille ans de théologie.

(Cioran, Syllogismes de l'amertume)

* *
*

CENTRISME

Le centrisme, c'est le vichysme du temps de paix.

(A. Sanguinetti)

* *
*

CERTITUDES

Le besoin de certitudes a toujours été plus fort que le besoin de vérité.

(G. Le Bon)

* *
*

CHARITE

Il est beaucoup moins difficile de sympathiser avec les souffrances d'une personne qu'avec ses succès.

(O. Wilde)

* *
*

CHEF

Un chef est un homme qui a besoin des autres.

(P. Valéry, Mauvaises pensées et autres)

* *
*

CHEMIN

Ce n'est pas le chemin, qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin.

(S. Kierkegaard)

* *
*

CHEVALERIE

Toutes les traces écrites de l'évènement du 24 juillet 1214¹¹ relèvent en vérité d'une littérature sportive destinée à un public passionné, à des aficionados. Elles célèbrent des records et des vedettes.

(G. Duby, Le dimanche de Bouvines)

* *
*

CHIEN

¹¹ La bataille de Bouvines.

Je déteste qu'on s'occupe trop longtemps de ces personnages épisodiques, tels que les, chiens et les enfants, qui n'intéressent jamais que leurs propriétaires ou ceux qui les ont mis au monde.

(E. Delacroix Journal, 1^{er} juin 1855)

Votre chien est beaucoup plus stupide que vous le croyez.

(K. Lorenz)

* *

*

16

CHRISTIANISME

Une superstition absurde et extravagante, accompagnée d'une parfaite innocence de mœurs.

(Pline le jeune)

Etablir en principe que le signe pour reconnaître le pouvoir légitime est de regarder la monnaie, proclamer que l'homme parfait paie l'impôt par dédain et sans discuter, c'est détruire la république à la façon ancienne et favoriser toutes les tyrannies. Le christianisme, en ce sens a beaucoup contribué à affaiblir le sentiment de devoir des citoyens et à livrer le monde au pouvoir absolu du fait accompli.

(E. Renan. Vie de Jésus-Christ).

* *

*

CINEMA

Tout homme a deux métiers : le sien et critique de cinéma.

(F. Truffaut)

* *

*

CITATIONS

J'aime me citer. Cela donne du piquant à ma conversation.

(G.B. Shaw)

Ces renvois de l'esprit que sont les citations.
(M. Proust)

* *
*

CIVILITES

Une certaine manière de demander aux gens comment ils vont, où la question est tellement et uniquement faite avec les lèvres, qu'elle est plus durement indifférente que le silence.

(Journal des Goncourt, 19 juin 1861)

17

* *
*

COCHON

On dit que le cochon est le seul animal qui ne regarde jamais le ciel. Si on le force à regarder en l'air, il est si étonné qu'à partir de ce moment-là, on peut en faire tout ce qu'on veut. C'est encourageant.

(Céline. Cahiers Céline, III, P. 198)

* *
*

COLONIES

J'ai perdu deux enfants et vous m'offrez vingt domestiques¹².
(P. Déroulède)

* *
*

COMBATTANTS

Il n'y a pas de haine chez les vrais combattants.
(G^{al} Bigeard)

* *
*

¹² Les deux enfants sont l'Alsace et la Moselle, perdues en 1871, les vingt domestiques sont les colonies conquises dans les décennies suivantes.

COMEDIENS

Il n'est pas honorable d'essayer de vivre de son âme et de la vendre au peuple.

(P. Claudel)

Les comédiens ne savent faire qu'une chose et ils la font généralement mal.

(J.L. Godard)

* *
*

18

COMMANDEMENT

A l'acheteur en puissance qui demandait à Diogène, vendu comme esclave, ce qu'il savait faire, Diogène répond : « Commander aux hommes ! »

* *
*

COMMANDEMENT (REGLES DU)

Ne rien faire, tout faire faire, ne rien laisser faire.

(M^{al} Joffre)

* *
*

COMPETENCE

Un fonctionnaire compétent est un fonctionnaire qui se trompe dans les règles.

(P. Valéry)

* *
*

CONCEPT

A quoi bon la merveille de transporter un fait de nature en sa presque disparition vibratoire, selon le jeu de la parole cependant, si ce n'est pour qu'en émane, sans la gêne du proche ou concret rappel, la notion pure ? Je dis : une fleur ! Et hors de l'oubli où ma voix relègue aucun

contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus,
musicalement se lève, idée même et suave, l'absente de tout bouquet.
(S. Mallarmé, Avant-propos au Traité du Verbe de René Ghil)

* *
*

CONFORMISME

Le clou qui dépasse appelle le marteau.
(Proverbe allemand)

* *
*

CONNAISSANCE

Qui augmente ses connaissances accroît ses souffrances.
(Saint Paul)

* *
*

CONQUERANTS

Après la prise du pouvoir, les vainqueurs renoncent aux fatigues. Ils
se construisent des palais ornés de jardins et de fontaines. Jusqu'à ce
que Dieu fasse connaître sa volonté.
(Ibn Khaldoun)

* *
*

CONSCIENCE

Va à la Mecque avec ton âne, ce sera toujours un âne quand tu
reviendras.
(Proverbe arabe)

* *
*

CONSERVATEURS

Dans un dîner chez Girardin, Gladstone laissait entendre que le parti
conservateur en France était le plus bête des partis conservateurs du

monde entier.

(Journal des Goncourt, 1^{er} décembre 1883)

Un peuple ne peut être élevé au-dessus de ses préoccupations matérielles qu'une fois par génération, et c'est pourquoi les conservateurs sont au pouvoir les deux tiers du temps.

(W. Wilson)

* *

*

20

CONTRADICTION

J'aime parler, pourvu que je contredise.

(J. Renard. Journal)

* *

*

CONVERSATION

La conversation devient plate à proportion que ceux avec qui on la tient sont plus élevés en dignité.

(Helvétius, Pensées et réflexions)

La misère des idées dans les intérieurs riches arrive parfois à vous apitoyer.

(Journal des Goncourt)

* *

*

CONVERSION

Si j'avais vu un miracle, disent quelques gens, je me convertirais. Ils ne parleraient pas ainsi, s'ils savaient ce qu'est la conversion (...) La conversion véritable consiste à s'anéantir devant cet être souverain qu'on a irrité tant de fois.

(Pascal. Pensées)

* *

*

COQUETTERIE

Femme de l'aveugle, pour qui te pares-tu ?
(Proverbe espagnol)

* *
*

COUR

La magnificence et la galanterie n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat que dans les dernières années du règne de Henri second. Ce prince était galant, bien fait et amoureux ; quoique sa passion pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, eût commencé il y avait plus de vingt ans, elle n'en était pas moins violente, et il n'en donnait pas des témoignages moins éclatants.

(M-M de La Fayette, La Princesse Clèves – début)

* *
*

COURAGE

Dieu ne donne pas le courage, il le prête.
(A. d'Aubigné)

* *
*

CREATION

Quelle ironie ! Les gens d'esprit, de génie, se tuant toute leur vie pour cette grosse bête de public, tout en méprisant, au fond de leur cœur, chaque imbécile qui le compose.

(Journal des Goncourt)

* *
*

CRISE (TEMPS DE)

Quand les gros maigrissent, les maigres meurent.
(Proverbe chinois)

* *

*

CURIOSITE

La curiosité n'est que vanité. Le plus souvent, on ne veut savoir que pour en parler. On ne voyagerait pas sur la mer pour ne jamais en rien dire, et pour le seul plaisir de voir, sans l'espérance de s'en entretenir jamais avec personne.

(B. Pascal, Pensées, XXIV)

D

DECADENCE

Plotin s'était pris d'amitié pour un sénateur romain qui avait renvoyé ses esclaves, renoncé à ses biens (...) un saint au Sénat ! Sa présence, sa possibilité, même, quel signe ! Les hordes n'étaient pas loin.

(Cioran)

* *
*

23

DECORATIONS

Les médailles, les récompenses, c'est comme les hémorroïdes, n'importe quel trou du cul peut en avoir.

(B. Wilder)

* *
*

DEFAITE

Etre vaincu, c'est se croire vaincu.

(M^{al} Foch)

* *
*

DE GAULLE

Vieil homme recru d'épreuve, détaché des entreprises, sentant venir le froid éternel, mais jamais las de guetter dans l'ombre la lueur de l'espérance.

Ch. de Gaulle, Mémoires d'espoir)

DEMOCRATIE

Nous sommes en effets les seuls à penser qu'un citoyen qui ne s'occupe pas de politique est un citoyen nuisible et non un citoyen paisible.

(Périclès, Oraison funèbre. Cité par Thucydide, Guerre du

Péloponnèse, II, 40)

Je veux dire que le père s'accoutume à traiter le fils en égal et à craindre ses enfants, que le fils s'égalise au père et n'a plus de respect ni crainte pour ses parents, parce qu'il veut être libre, que le métèque devient l'égal du citoyen, le citoyen du métèque et l'étranger de même.

(Platon, République VIII 562)

Les politiques grecs qui vivaient dans le gouvernement populaire, ne reconnaissent d'autre force qui pût le soutenir que la vertu. (24) Lorsque la vertu cesse, l'ambition entre dans les cœurs qui peuvent la recevoir et l'avarice dans tous. Les désirs changent d'objet. Ce qu'on aimait, on ne l'aime plus. On était libre avec les lois, on veut être libre contre elles ; chaque citoyen est comme un esclave échappé de la maison du maître ; ce qui était maxime, on l'appelle rigueur, ce qui était règle, on l'appelle gêne ; ce qui était attention, on l'appelle crainte. C'est la frugalité qui est l'avarice et non le désir d'avoir. Autrefois, le bien des particuliers faisait le trésor public, mais pour lors, le trésor public devient le patrimoine des particuliers. La république est une dépouille et sa force n'est plus que le pouvoir de quelques citoyens et la licence de tous.

(Ch. de Montesquieu, De l'esprit des lois).

Dès que la populace se mêle de raisonner, tout est perdu.

(Voltaire, Lettre à Damilaville, 1^{er} avril 1766)

Cette démocratie jalouse, envieuse, inquiète, tracassière, qui veut tout abaisser à son niveau, qui n'est pas contente si elle voit une tête dépasser les autres têtes.

(F. Guizot, discours, 5 mai 1837)

Démocratie : hisser le peuple au niveau de bêtise de la bourgeoisie.

(G. Flaubert)

La démocratie, même et surtout socialisante, est un décor dont les manieurs d'argent et les établissements financiers manœuvrent les

ficelles de la coulisse, au mieux de leurs intérêts et de leur direction politique

(L. Daudet, Député de Paris, P. 824)

Où il y a la force, le nombre finit par devenir maître, car c'est lui qui a le plus de force.

(F. Nietzsche. Ainsi parlait Zarathoustra)

Mais cet aujourd'hui appartient à la populace.

(idem. Ibidem)

La démocratie, c'est le pouvoir du plus grand nombre et, comme chacun sait, le plus grand nombre est celui qui comporte le plus de zéros.

(H. Janson)

* *
*

DESINTERET

Due to the lack of interest, tomorrow is cancelled.

(***)¹³

* *
*

DESIR

- « Oh ! me disait ce pauvre infirme, ne fut-ce qu'une fois, pouvoir enlacer dans mes bras qui que ce soit pour qui je brûle », comme dit Virgile ! Il me semble qu'après avoir connu cette joie, je me résignerais plus facilement à n'en plus jamais goûter d'autre, que je me résignerais plus facilement à mourir.

- Cette joie, malheureux, lui dis-je, pour l'avoir une fois goûtée, tu ne la souhaiterais que bien davantage ! Si poète que tu puisses être, l'imagination, en ces sortes de choses, tourmente moins que ne le fait le souvenir.

¹³ Cité comme un graffiti d'une université américaine.

- Penses-tu me consoler ainsi ? reprit-il

(A. Gide, Nouvelles nourritures terrestres, L. III)

Le désir est le résultat d'une connaissance imparfaite.

(Th. Mann)

J'ai toujours pensé, quand je me charmais de baiser une bouche fraîche et tendre, à la singulière impression que devait faire la mienne, rude et empestant le tabac. On dira que la femme désire l'homme parce qu'elle est femme, mais pour moi, cela ne signifie rien. Je pense au contraire que pour la femme comme pour l'homme, c'est la femme qui est l'objet absolu du désir.

(J.P. Sartre, Carnets de la drôle de guerre, P. 335)

* *

*

DESTIN

Le passé m'a trahi, le présent me tourmente, l'avenir m'épouvante.

(Tatouage d'un bagnard de Cayenne, cité par A. Londres *in* Au Bagne).

* *

*

DETACHEMENT

L'important, c'est de s'en foutre.

(M. Pagnol)

* *

*

DETTE

Si vous devez 5000 livres à votre banque, vous avez un problème avec votre banque ; si vous devez 5 millions de livres à votre banque, votre banque a un problème avec vous.

(***)

* *

*

DICTATURE

Les dictateurs ne sont pas nuisibles. Ils sont utiles. Utiles comme les gendarmes. Si l'homme était sage, on n'aurait pas besoin d'eux.

(J. Bainville.)

* *

*

DIEUX

Je suis celui qui ouvre, et nul ne fermera, celui qui ferme, et nul n'ouvrira.

(Saint Jean, Apocalypse)

Les dieux ne deviennent dieux que lorsqu'ils prennent forme. Mais lorsqu'ils prennent forme, ils commencent à mourir.

(Proverbe océanien cité par A. Malraux in La tête d'obsidienne)

Dieu ? Il vit toujours ; il travaille aujourd'hui à un projet beaucoup moins ambitieux.

(***)

* *

*

DIPLOMATIE

Quand on est trois, il faut être l'un des deux¹⁴.

(O. de Bismarck)

Le quai d'Orsay, où la maladresse des habiles est pire que la ruse des imbéciles.

(F. Mauriac)

* *

*

¹⁴ Quand un jeu géopolitique se joue entre trois puissances, tôt ou tard deux d'entre elles s'entendent contre la troisième et il faut alors être l'un des deux alliés.

DISCOURS

En matière de discours, il n'y a pas de génie politique au-delà de 700 mots.
(***)¹⁵

* *

*

DOLICHOCEPHALES

Les grands dolichocéphales blonds à poil roux, c'est fait pour cogner et on comprend, à les voir se battre, pourquoi ils ont dominé le monde.

(G^{al} G. Buis, Les fanfares perdues, P. 69)¹⁶

¹⁵ Parfois attribué à Ch. de Gaulle.

¹⁶ A propos des anglo-saxons, lors des combats franco-britanniques de Syrie en 1941.

E

ECHEC

Si l'Histoire avait un but, notre sort à nous autres, qui n'avons rien accompli, combien serait-il lamentable ! Mais dans le non-sens général, nous nous dressons, roulures inefficaces, canailles fières d'avoir eu raison.

(Cioran)

29

* *
*

ECHECS

Le meilleur joueur d'échecs de la chrétienté ne pourra guère être autre chose que meilleur joueur d'échec ; mais la force au whist¹⁷ implique la puissance de réussir dans toutes spéculations bien autrement importantes, où l'esprit lutte avec l'esprit.

(E. Poe, Double assassinat rue Morgue)

* *
*

ECHELLE SOCIALE

Pour prendre un ami, monte d'un degré. Pour prendre femme, descend d'un degré.

(Talmud)

* *
*

ECOLES

Et dire qu'il y a des écoles ! Pour apprendre à chacun à suivre la même route que son voisin !

(P. Gauguin)

* *

¹⁷ Ancêtre du bridge.

*

EDUCATION

Nous avons visité, M. de C. et moi, le collège des Jésuites de Chambéry¹⁸ (...) Il y a beaucoup d'enfants de Lyon, de Grenoble, etc. (...) Nous avons remarqué des enfants de libéraux très prononcés. C'est qu'aucun collège ne peut entrer en concurrence avec ceux des Jésuites pour donner aux enfants l'habitude du travail et des connaissances solides. Le libéral du département de l'Isère qui envoie son fils à Chambéry espère que, de retour à la maison paternelle, il oubliera bientôt les principes despotiques et ascétiques et gardera l'habitude d'un travail sérieux.

(Stendhal, mémoires d'un touriste, sept. 1837)

Dans une société, on reconnaît les gens bien élevés à une chose assez simple : ils vous parlent de ce qui vous intéresse.

(Journal des Goncourt, 13 mai 1884)

C'était une jeune fille d'aujourd'hui¹⁹, c'est-à-dire, à peu de choses près, un jeune homme d'autrefois.

(P. Morand)

* *

*

EGOÏSME

Rien d'important n'arrive aux autres.

(F. Mauriac)

* *

*

ELECTIONS

Art de contraindre les gens à décider sur ce qu'ils n'entendent pas.

¹⁸ Alors ville étrangère, appartenant au royaume de Piémont-Sardaigne. Les Jésuites, chassés de France par Louis XV, y sont encore interdits.

¹⁹ Dans les années 1920.

(P. Valéry)

L'avenir ne vote pas.

(Dicton)

* *
*

ELITISME

A talent égal, un homme de ce monde (la classe supérieure) a plus de chance qu'un plébéien pauvre de bien entendre les affaires publiques. Car le savoir dont il a besoin n'est point cette érudition que l'on acquiert aux bibliothèques ou par l'étude solitaire ; ce qu'il doit connaître, ce sont (...) des Etats, des gouvernements (... des administrations (...)) Pour y parvenir, il n'y a qu'un moyen, c'est de les voir soi-même, (...) par la fréquentation des chefs de service, des hommes éminents (...) or, si l'on est jeune, on ne fréquente ces gens-là, chez soi et à l'étranger, qu'à condition d'avoir un nom, une famille, de la fortune, l'éducation et les façons du monde.

(H. Taine, Origines de la France contemporaines, P. 415)

* *
*

ENFANCE

L'enfance est conformiste (...) On n'accède à l'enfance que beaucoup plus tard, quand on a le droit et les moyens de réaliser ses rêves.

(R. Laffont)

* *
*

ENFER

Les criminalistes de tous les temps ont déclaré que la vengeance n'était pas le but de la loi pénale qui, dans sa rigueur, ne se propose que de prévenir le retour du mal. Tel est l'esprit chrétien.

Si tel est l'esprit chrétien sur la terre, pourquoi y a-t-il un autre esprit pour le ciel, en fondant les peines éternelles, qui ne sont qu'une éternelle vengeance ?

(A. de Vigny, Journal)

* *
*

ENTERREMENT

- On me dit que vous avez enterré votre femme, il y a deux ans...
 - Il fallait bien, elle était morte.
- (W.C. Field)

* *
*

ENVIE

Ce n'est rien, d'être heureux ; encore faut-il que les autres ne le soient pas.

(J. Renard)

* *
*

EPREUVES (VERTU DES)

Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort.

(F. Nietzsche)

* *
*

ERREURS

La plupart des erreurs proviennent de fausses analogies.

(J. de La Bruyère)

* *
*

ERUDITION

Un peu de la poussière des vieux livres tombée dans un crâne vide.

(A. Bierce, Dictionnaire du diable)

* *
*

ESPRIT

Processit longe extra flamentia moenia mundi²⁰
(Lucrèce, De natura rerum)

Mens agit at molem.²¹
(Virgile, Enéide, VI)

Trop d'esprit, pas d'esprit.
(Proverbe chinois)

Mon esprit se répète : tout repose sur moi, et moi, je ne tiens qu'à un fil.
(P. Valéry, Socrate et son médecin)

* *
*

ESPRIT FRANÇAIS

« Le vrai seul est aimable »²². C'est de là que proviennent les lacunes de la France, son refus du flou et du fumeux, son anti-poésie, son anti-métaphysique.

Pour avoir rangé l'intelligence parmi les vertus et la bêtise parmi les vices, la France a élargi le domaine de la morale. De là son avantage sur les autres nations, sa vaporeuse suprématie.
(Cioran, Syllogismes de l'amertume)

* *

²⁰ Il s'est avancé loin hors des murailles enflammées du monde (à propos de l'esprit libéré des anciennes superstitions).

²¹ L'esprit meut la matière.

²² Boileau, Epîtres, IX

*

ETATS-UNIS

Les Etats-Unis, nation jeune : c'est une formule traditionnelle : leur jeunesse est la plus ancienne tradition américaine.

(O. Wilde)

Une nation n'atteint à la prééminence et ne la conserve qu'aussi longtemps qu'elle accepte des conventions nécessairement ineptes et qu'elle est inféodée à des préjugés, sans les prendre pour tels. Dès qu'elle les appelle par leur nom, tout est démasqué, tout est compromis. Vouloir dominer, jouer un rôle, ne va pas sans une certaine dose de stupidité.

(Cioran)

* *

*

ETRANGER

L'étranger, c'est une France un peu plus mal tenue, habitée par des professeurs de langue.

(P.J. Toulet)

* *

*

ETRANGERS

Il²³ connaissait le roi et son faible et celui de la nation pour les étrangers : aussi reprochait-il à son fils qu'il parlait si bien françois qu'il ne serait jamais qu'un sot.

(L. de Saint-Simon, Mémoires, 1703.)

Ces noms de lieux étaient des bourdes inventées pour plaire aux Français, qui ne peuvent supporter les choses de leur pays.

(H. de Balzac, César Birotteaux)

²³ Le maréchal de Rosen, officier balte au service de France sous Louis XIV.

Etranger sur toute grève de ce monde, sans audience ni témoin, porte
à l'oreille du ponant une conque sans mémoire.

Hôte précaire à la lisière de nos villes, tu ne franchiras point le seuil
des Lloyd's, où ta parole n'a point cours et ton or est sans titre.

« J'habiterai mon nom » fut ta réponse au questionnaire du port et, sur
les tables du changeur, tu n'as rien que de troubla à produire,
Comme ces grandes monnaies de fer exhumées par la foudre.

(Saint-John Perse, Exil, VI)

* *
*

ETRE

Cur aliquid potius nihil ?²⁴

(Leibnitz)

* *
*

EVENEMENTS

Les évènements dépensent, les hommes paient.

(V. Hugo)

* *
*

EVEQUES CONCORDATAIRE

La République veut une canaille, le Vatican veut un saint et l'on se met
d'accord sur un incapable.

(***)

* *
*

EVOLUTION

Dans la volupté comme dans les paniques, nous réintégrons nos
origines. Le chimpanzé, injustement relégué, atteint enfin à la gloire,

²⁴ Pourquoi y a-t-il quelque chose, plutôt que rien ?

l'espace d'un cri.
(Cioran)

* *
*

EXECUTION

La journée sera rude !

(F. Ravayllac, le matin de son exécution par écartèlement)

* *
*

36

EXILES

Ah ! plus heureux lorsqu'il expire dans quelque fossé au bord de la route et que la charité du Samaritain jette en passant une poignée de terre sur ce cadavre.

(F.R. de Chateaubriand, Génie du Christianisme)

Ce monde d'hier, je le regarde sans regrets ni ressentiment ; simplement, il n'est plus ; pour moi du moins, car il continue sans gêne et sans embarras, dans un univers un peu plus brutal, un peu plus condamné, où la moyenne des vertus et des vices doit être restée à peu près constante. Simplement, ses habitudes ont cessé d'être les miennes ; le coiffeur me taille les cheveux à la tondeuse ; au restaurant, je dois m'asseoir en face de mon invité, non plus près de lui sur une banquette ; les hôtels refusent mon chien ; à mon arrivée le chasseur ne prend plus les clefs de la voiture pour la garer ; à l'auberge, il n'y a plus qu'en Grèce où l'on me laisse aller choisir mes plats sur le fourneau ; à Paris, plus de différence entre la trottoir et la chaussée (...) Autrefois, la Méditerranée était ma piscine, aujourd'hui, pour m'y baigner, il faut la permission des escadres russe ou américaine (...) La peinture me rendait joyeux, celle d'aujourd'hui est une peinture d'iconoclaste. « Vous êtes peintre, pourquoi n'avez-vous pas continué à peindre ? », demandais-je à Robert Bresson. « Parce que je me serais suicidé », répondit-il. (...)

Malhabile à servir, je n'ai plus rien à faire ici-bas, sinon à faire de la

place ; je ne m'accoutumerai jamais aux façons électroniques, ni à vivre dans un pays dont le sort se réglera à six mille kilomètres de ma maison.

Tout agace les dents dans ce monde où chaque heure est une heure de pointe, où les écoliers veulent être des Einstein (...) Comble d'injustice, les jeunes sont bien plus beaux que nous ne l'étions.

Hier, (...) pendant la messe, on m'a tendu une boîte en carton où chacun puisait : c'était des hosties ; enfant, on m'avait appris que toucher une hostie, même non consacrée, était sacrilège ; je me suis excusé, disant que je ne pouvais communier, ne m'étant pas confessé le matin ; on a souri : avaler le bon Dieu sans confession, c'est l'usage. J'ai été absent trop longtemps ; chez moi se parle une langue étrangère que je n'entends plus ; d'ailleurs, il n'existe pas de dictionnaire.

La vieillesse vit sous le signe moins : on est de moins en moins intelligent, de moins en moins bête.

(P. Morand²⁵, Venises, P. 171 sq)

²⁵ L'auteur a plus de quatre-vingts ans lorsqu'il écrit ce texte. L'exil qu'il décrit est celui du vieillard dans une époque dans laquelle il ne se reconnaît plus.

F

FEMME

Le seul secret qu'une femme peut garder, c'est celui qu'elle ignore.
(Proverbe méditerranéen)

C'est là (gouverner), la grande affaire des femmes françaises : pas une laveuse de vaisselle qui ne se figure avoir assez d'esprit pour gouverner tout le royaume et qui ne croit qu'on commet à son endroit la plus grande injustice du monde en ne lui demandant pas son avis.

(Madame -Princesse palatine- lettre 6 août 1719)

Je pense affirmativement que le commerce des femmes a changé les mœurs des Français. Autrefois on n'était admis chez elles au plus tôt qu'à l'âge de trente ans ; jusqu'à cette époque, les hommes vivaient avec les hommes, leur esprit en était plus mâle et leurs principes de conduite plus fermes. Aujourd'hui, ce sont les femmes qui apprennent aux hommes à penser.

(C^{al} de Bernis, Mémoires, chap. XVII)

Il faut choisir d'aimer les femmes ou de les connaître, il n'y a pas de milieu.

(Chamfort)

Il faut faire rire les femmes en donnant le moins de travail possible à leur tête.

(Stendhal)

On calomnie le démon. Ce n'est pas lui qui a tenté Eve. C'est Eve qui l'a tenté. La femme a commencé. Lucifer passait tranquille, il a aperçu la femme, il est devenu Satan.

(V. Hugo, L'homme qui rit)

On ne cause bien avec une femme qu'après.

(V. Hugo, Choses vues)



Je ne dis pas qu'une femme ne puisse en passant éprouver un caprice pour son mari, car, après tout, c'est un homme...

(G. de Nerval, O.C., P. 256)

Cette nature si féminine de Sainte-Beuve a ceci surtout de la femme qu'il se met en colère quand il sent qu'il a tort.

(Journal des Goncourt, 24 février 1866)

Il y a des hommes, il y a la femme.

(Journal des Goncourt, 16 octobre 1867)

Avez-vous remarqué que les femmes qui ressemblent physiquement à nos maîtresses ont une sympathie pour nous ?

(Journal des Goncourt)

La femme est et doit être toute sa vie la mineure de l'homme. Il est son maître : maître de son corps, de ses pensées, de ses secrets.

(A. Dumas fils)

Quand je serai dans la tombe jusqu'à mi-corps, je dirai ce que je pense des femmes ; et ensuite je fermerai très vite le tombeau au-dessus de moi.

(L. Tolstoï)

Insouciants, railleurs, telle nous veut la sagesse ; elle est femme, elle n'aimera jamais qu'un guerrier.

(F. Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra)

Tu vas chez les femmes ? N'oublie pas ton fouet.

(F. Nietzsche)

L'homme est le seul animal qui batte sa femelle. Il a peut-être des raisons.

(G. Courteline)

La bigamie consiste à avoir une femme de trop. La monogamie aussi.
(J. Heywood)

* *
*

FIERTE

Je dois sans doute au sang français qui coule dans mes veines cette impatience que j'éprouve quand, pour déterminer mon suffrage, on me parle des opinions placées hors de ma patrie.

(F.R. de Chateaubriand, Mémoires, III, 2)

40

* *
*

FILLES

Une grande importance était attachée (dans l'Inde des Radjpouts), à la naissance d'enfants mâles, et l'infanticide des filles à la naissance était largement pratiqué. Cet usage général dans l'Inde empêchait l'inflation démographique. Quand, plus tard, les Anglais l'interdirent, ce fut l'une des causes principales de l'appauvrissement et de la misère de l'Inde.

(A. Daniélou, Histoire de l'Inde, P. 205)

* *
*

FIGURE

Ne pas la voir était le plus grand bonheur qu'elle pût me donner.

(Stendhal, Vie de Henri Brulard, p. 256)

* *
*

FOI

Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais trouvé.

(B. Pascal, Pensées)

* *
*

FONDAMENTAUX

Pour la marche à pied, rien ne vaut une bonne paire de chaussures.

(P. Dac)

* *

*

FORCE (BRUTE)

Le délicat qui raisonne ne peut se mesurer avec le Béotien qui prie. Figé dans les attitudes du mépris et du sourire, il succombera au premier assaut, car le dynamisme, privilège de la lie, vient toujours d'en bas.

(Cioran)

* *

*

FORCE (RAPPORT DE)

Quand la pierre tombe sur l'œuf, tant pis pour l'œuf ; quand l'œuf tombe sur pierre... tant pis pour l'œuf.

(Proverbe chinois)

* *

*

FORTUNE

Pour faire fortune, ce n'est pas de l'esprit, qu'il faut, c'est de la délicatesse qu'il ne faut pas.

(M. de Talleyrand)

* *

*

FOULE

Souvent, la foule trahit le peuple.

(V. Hugo)

* *

*

FRANÇAIS

Le français est devenu une langue provinciale. Les indigènes s'en

accommodent. Le métèque en est inconsolable. Lui seul prend le deuil de la Nuance.

(Cioran)

* *

*

FRANCE

Français de toute condition, de toute classe, de tout parti, retenez bien une chose : vous n'avez sur cette terre qu'un ami sûr : c'est la France.

(J. Michelet, Du peuple, 1846)

42

* *

*

FREUDISME

L'application des vieux mythes grecs sur les parties génitales

(W. Nabokov)

G

GAUCHE (GLISSSEMENT A)

Avant 1830, M. Guizot disait de certaines choses contre M. de Polignac ; avant 1848, M. Odilon Barrot disait les mêmes choses de M. Guizot ; aujourd'hui, M. Ledru-Rollin dit les mêmes choses contre M. Odilon Barrot ; avant peu (nous verrons cela) M. Blanqui les dira contre M. Ledru-Rollin.

(V. Hugo, Choses vues)

* *
*

GAULOIS

Les Gaulois combattaient pour la liberté, les Bataves pour la gloire, les Germains pour piller.

(Tacite)

Servirent Syria Asiaque, et suetus regibus Oriens²⁶.

(Civilis exhortant les Gaulois à se soulever contre l'occupant romain, in Tacite, Historia, IV, XVII)

* *
*

GENERAL

Mieux vaut un mauvais général que deux bons généraux.

(Frédéric II)

Mieux vaut un général sans esprit qu'un général sans caractère.

(N. Bonaparte)

* *

²⁶ Que soient esclaves la Syrie et l'Asie, et l'Orient accoutumé aux rois (c'est leur affaire)

*

GENERATIONS

Les hommes ressemblent toujours plus à leur temps qu'à leur père.
(G. Debord)

* *

*

GENETIQUE

Pejus fert bonum²⁷.
(Maxime franque)

44

La mauvaise monnaie chasse la bonne.
(Th. Gresham)

C'est le cochon qui anoblit la truie.
(Proverbe russe)

* *

*

GENIE (en politique)
Le génie, c'est de durer.
(Metternich)

* *

*

GOTHIQUE

Il (Goethe) s'écrie en découvrant la cathédrale de Strasbourg : « Voilà de l'art allemand comme on n'en voit pas en France ! ». Si Goethe avait été un peu moins novice en matière d'archéologie du Moyen-âge, (...) il aurait su qu'il y a à Paris une cathédrale du XII^{ème} siècle non moins célèbre que celle de Strasbourg et qui lui a servi de modèle (...) Chacun sait aujourd'hui que le gothique, loin d'être une

²⁷ Le pire l'emporte sur le meilleur. Règle de droit germanique en vertu de laquelle l'enfant issu de deux individus de conditions différentes aura la condition de celui de ces individus qui est de la condition la plus basse.

invention tudesque, est une création française. Né dans l'Île de France, l'art gothique n'avait pas été plus oublié dans son pays d'origine qu'en Angleterre (...) En plein siècle de Louis XV, on reconstitua dans ce style la cathédrale d'Orléans, la première des cathédrales néo-gothique (...) L'art gothique n'est autre chose que l'art français du Moyen-âge.

(L. Réau, L'Europe française au siècle des lumières, P. 345).

* *
*

45

GOUVERNEMENT

Or, les esprits propres au gouvernement ne sont que de deux sortes : hommes d'affaires ou hommes d'idées. En politique, les hommes de sentiments dégénèrent promptement en hommes d'opinion et d'hommes d'opinion en hommes de parti.

Avec ces éléments, sentiments, opinions, logique de parti, on fait de la passion, on ne fait pas du pouvoir. C'est un danger qu'un trop long séjour dans l'opposition. Cela gâte la main. On ne tient pas le gouvernail de la manière dont on pousse le bélier.

(V. Hugo, Choses vues, 26 décembre 1846)

* *
*

GRANDEUR

Ce qui est grand est toujours triste.

(N. Bonaparte)

* *
*

GRECS

Quant à nous, Lombards, Saxons, Francs, Lotharingiens, Bavaois, Suèves et Bourguignons, nous les²⁸ méprisons tellement qu'à nos ennemis, nous ne réservons qu'une seule injure, celle de Romains, en comprenant dans ce nom tout ce qui est bassesse, lâcheté, avarice,

²⁸ Les Byzantins, qui se donnaient eux-mêmes le nom de Romains au moyen-âge

luxure, fourberie et, en général, tous les vices.

(Liutprand, ambassadeur d'Othon à Constantinople, en 960)

* *

*

GUERRE

(A la guerre) seule l'inaction est infamante.

(Règlement de l'armée française)

La guerre est un art simple et tout d'exécution.

(N. Bonaparte)

C'est celui qui se défend qui fait la guerre.

(C. de Clausewitz)

En France, nous ne sommes jamais prêts pour faire la guerre.

(Napoléon III, lettre, 15 mai 1859²⁹)

La paix, qui borne les talents et amollit les peuples, n'est un bien ni en morale, ni en politique.

(L. de Vauvenargues, Réflexions et maximes posthumes)

La paix éternelle n'est qu'un rêve et même pas un beau rêve. La guerre est une institution de Dieu et un principe d'ordre dans le monde.

En elle, les plus nobles vertus des hommes trouvent leur épanouissement ; sans la guerre, le monde pourrirait et se perdrait dans le matérialisme. (...) Dans la guerre, le plus grand bienfait est d'en finir vite. On doit diriger son attaque contre tous les moyens de secours que possède l'Etat ennemi, contre ses finances, ses chemins de fer, ses approvisionnements, même contre son prestige et son honneur.

(M^{al} H. de Moltke)

A la guerre il y a des principes, mais il y en a peu.

(M^{al} Foch)

²⁹ Nous sommes au début de la campagne de Solferino et de Magenta.

Depuis que je sais ce qu'est une coalition, j'admire moins Napoléon.
(M^{al} Foch)

Il y avait la guerre, l'idée n'était pas de moi.
(H. Jeanson)

* *
*

GUILLEMETS
Ces pincettes de l'écrivain.
(V. Hugo)

H

HAINE DE SOI (ORIGINES DE LA)

Il faut n'aimer que Dieu et ne haïr que soi.
(B. Pascal, Pensées)

* *
*

HEROISME

Un hussard qui n'est pas mort à trente ans est un jeanfoutre.
(G^{al} de Lassalle³⁰)

* *
*

HIERARCHIE

La familiarité exaspère chez un supérieur, parce qu'on n'a pas le droit de lui rendre la pareille.
(F. Nietzsche, Par-delà bien et mal)

* *
*

HISTORIEN

Quand, dans le silence de l'abjection, on n'entend plus retentir que la chaîne de l'esclave et la voix du délateur, l'historien se lève, chargé de l'opprobre des peuples.
(F.R. de Chateaubriand)

* *
*

HOMMAGE

Le seul hommage qu'un homme puisse recevoir vient de la prostituée qui refuse son argent.

³⁰ Mort à Wagram à trente-quatre ans.

(Aragon, Aurélien, P. 119)

* *
*

HOMME

L'homme naît sous la tente et meurt au désert.

(Proverbe mongol)

Où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie.

(Saint-François de Salle)

Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent.

(F.R. de Chateaubriand)

Trop petit, le plus grand, ce fut là ma lassitude de l'homme (...) Je les ai vus nus, le plus petit et le plus grand, et le plus grand n'était pas assez différent du plus petit.

(F. Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra)

Et l'homme est devenu cet homme annoncé depuis longtemps et ce que Dostoïevski décrit sous les traits de Raskolnikov. Il considère alors ses semblables comme de la vermine, ce dont il doit précisément de se garder, s'il ne veut pas devenir insecte lui-même. Pour lui et pour ses victimes entre en jeu le vieux, l'incommensurable : « ce que tu vois là, c'est toi-même ».

(E. Junger, Journal de guerre, 23 avril 1943)

Les hommes gagnent à être connus. Ils y gagnent en mystère.

(J. Paulhan)

On ne s'aigrit que dans le voisinage de l'homme.

(Cioran)

L'homme n'est pas un ange déchu, c'est un singe qui essaie de s'en sortir.

(***)

* *
*

HOMMES (GRANDS)

On voit souvent les grands hommes tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient fait monter

(Ch. de Montesquieu)

Un peuple est le détour que prend la nature pour produire six ou sept grands hommes et ensuite s'en dispenser.

(F. Nietzsche, Par-delà bien et mal)

* *
*

HOMOSEXUALITE

Comment toi, un garçon si jeune, si délicat, tu es à peine sorti de l'enfance et tu veux priver tes amoureux de la fleur de ta jeunesse, tu recherches les femmes !

(Apulée, Métamorphoses, IX, 28)

Douze ans, bel âge qui m'enchanté ;

Mais l'enfant de treize ans a beaucoup plus d'attraits,

Avec deux fois sept ans,

Vous avez une fleur des amours plus exquise !

Encore plus charmeur, celui qui va entrer dans son troisième lustre !

Seize ans année des dieux !

Dix-sept ans n'est pas pour moi,

C'est réservé à la chasse de Zeus !

(Straton de Sardes)

J'appelle pédéraste celui qui, comme le mot l'indique, s'éprend de jeunes garçons. J'appelle sodomite (« on dit sodomite, Monsieur », répondait Verlaine au juge qui lui demandait s'il était vrai qu'il fut sodomiste), celui dont le désir s'adresse aux hommes faits.

J'appelle inverti celui qui, dans la comédie de l'amour, assume le rôle de femme et désire être possédé.

Les trois sortes d'homosexuels ne sont point toujours nettement tranchées ; il y a des glissements possibles de l'un à l'autre. ; mais le plus souvent, la différence entre eux est telle qu'ils éprouvent un profond dégoût les uns pour les autres, dégoût accompagné d'une réprobation qui ne le cède parfois en rien à celle que vous (hétérosexuels) manifestez âprement pour les trois. Les pédérastes, dont je suis (pourquoi ne pas dire cela simplement, sans qu'aussitôt vous voyiez dans mon aveu de la forfanterie), sont beaucoup plus rares, les sodomites beaucoup plus nombreux, que je ne pouvais le croire d'abord.

51

J'en parle d'après les confidences que j'ai reçues et veux bien croire qu'en un autre temps et dans un autre pays, il n'en eut pas été de même. Quant aux invertis, que j'ai fort peu fréquentés, il m'a toujours paru qu'eux seuls méritaient ce reproche de déformation morale et intellectuelle et tombaient sous le coup de certaines accusations que l'on adresse communément à tous les homosexuels.

(A. Gide, Journal, 1919 P. 671)

* *

*

HONNETETE

Il y a des fortunes qui crient : « Imbécile ! » à l'honnête homme.

(Journal des Goncourt, 8 janvier 1866)

* *

*

HONNEUR

Le préjugé de l'honneur est le fait d'une civilisation rudimentaire. Il disparaît avec l'avènement de la lucidité, avec le règne des lâches, de ceux qui, ayant tout « compris », n'ont plus rien à défendre.

(Cioran)

* *

*

HUMAINE (CONDITION)

Souviens-toi que tu es un homme.³¹
(Simonide de Céos)

Une de ces divinités qui, toujours, considèrent les affaires humaines
comme un sujet de moquerie et de divertissement.
(Héliodore, Ethiopiques, V, 4)

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.
(A. de Musset, La nuit d'octobre)

Le paradis pour les morts, l'enfer pour les vivants.
(***)

Toute l'activité humaine peut se résumer à déplacer des particules de
matière d'un point à un autre de la planète.
(A. Huxley)

Au zoo - toutes les bêtes ont une tenue décente, hormis les singes. On
sent que l'homme n'est pas loin.
(Cioran, Ecartèlements)

Ce qu'on appelle instinct créateur n'est qu'une déviation, qu'une
perversion de notre nature : nous n'avons pas été mis au monde pour
innover, pour bouleverser, mais pour jouir de notre semblant d'être,
le liquider doucement et disparaître ensuite sans bruit.
(Cioran)

³¹ Μενήσω ανθρώπος ών.

I

IDEES

Nos idées sont l'ombre de nos sentiments.

(F. Nietzsche)

* *
*

IDEOLOGIES

L'homme a deux ennemis : le capitalisme et le socialisme.

(G.K. Chesterton)

* *
*

ILLUSION

Nos prédécesseurs étaient des incapables, nos successeurs sont des intrigants.

(***)

* *
*

IMBECILE

À chaque soldat de son armée qui tombait, il disait : « Encore un imbécile de moins »³².

(***)

* *
*

IMPASSIBILITE

Si tu vois des vers dans tes figues, éteins la lampe et continue à manger.

(Proverbe arabe)

* *
*

³² Phrase prêtée à un roi des Perses.

IMPOTS

Et devez faire ces levées et finances au moindre esclandre que vous pourrez et coaction du menu peuple, et soyez avisés de mettre sergents débonnaires et traitables pour faire vos exécutions.

(Ordonnance royale de 1302 sur les levées d'impôts)

* *

*

INACTION

C'est un terrible avantage que de n'avoir rien fait, mais il ne faut pas en abuser.

(Rivarol)

* *

*

INEGALITE

Nous aurions été les plus forts et nous aurions voulu nous donner les frontières du Rhin, qui sont, au fond, notre délimitation ethnographique, toute l'Europe s'y serait opposée. L'Allemagne s'apprête à prendre l'Alsace et la Lorraine (...) toute l'Europe applaudit. Pourquoi ?

(Journal des Goncourt, 2 janvier 1871)

* *

*

INFORTUNE

Quand j'étais marié, un ami venait souvent dîner avec ma femme et moi, jusqu'au jour où je me suis aperçu que c'est moi qui dînais avec eux.

(J. Arthur)

* *

*

INGENIEURS

Il y a trois façons de se ruiner : les courses, les femmes et les ingénieurs.

(***)³³

* *
*

INGRATITUDE

Il n'y a qu'un seul vice dont on ne voit personne se vanter, c'est l'ingratitude.

(G. de Nerval, Œuvres complètes, T. I, P. 438)

* *
*

INHIBITION

L'action, pour certains hommes, est d'autant plus impraticable que le désir est plus fort. La méfiance d'eux-mêmes les embarrasse, la crainte de déplaire les épouvante.

(G. Flaubert, Education sentimentale, 2^{ème} partie, III)

* *
*

INNOCENCE

Il a les mains blanches, mais il n'a pas de mains.

(Ch. Péguy)³⁴

* *
*

INSTRUCTION PUBLIQUE

Il est à propos que le peuple soit guidé, non qu'il soit instruit.

(Voltaire, lettre à Damilaville, 17 mars 1766)

La parabole laïque, l'allégorie de l'instruction universelle qui s'ingénie, au lieu de crever définitivement et par compassion les yeux des misérables, à les leur ouvrir tout grand et de force pour qu'ils

³³ On comprend que l'auteur est un chef d'entreprise du XIX^{ème} ou du début du XX^{ème} siècle.

³⁴ A propos de Kant.

aperçoivent autour d'eux des sorts immérités et plus cléments, des joies plus laminées et plus aigües et, par conséquent, plus désirables et plus chères.

Le fait est que, comme la douleur est un effet de l'éducation, comme elle s'élargit et s'acière à mesure que les idées naissent, plus on s'efforcera d'équarrir l'intelligence, et d'affiner le système nerveux des pauvres diables et plus on développera en eux les germes, si furieusement vivaces, de la souffrance morale et de la haine.

(J.K. Huysmans, A Rebours, chap. 6)

56

* *

*

INTELLIGENCE

L'ennui avec les types très intelligents, c'est qu'ils ne sont jamais assez intelligents pour ne pas se croire les plus intelligents.

(B. Vian)

* *

*

ISOLEMENT

La France, Québec de l'Europe.

(***)

J

JEUNESSE

Qu'as-tu fait, toi que voilà,
pleurant sans cesse,
Dis, qu'as tu fait, toi que voilà,
de ta jeunesse ?

(P. Verlaine, Sagesse)

57

La seule jeunesse qu'aucun printemps ne ramènera, c'est la mienne.

(A. Gide, carnets d'Égypte)

* *
*

JOURNALISME

Good news is not news³⁵.
(***)

* *
*

JUGEMENT

Tout le monde se plaint de sa mémoire, mais personne ne se plaint
de son jugement.

(L. de La Rochefoucauld, 89)

* *
*

JUGEMENT (JOUR DU)

Le jour et l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux ;
seul le père le sait, lui seul.

(Mathieu, XXIV, 36)

* *

³⁵ Une bonne nouvelle n'est pas une information.

*

JUSTICE

Ainsi donc, ami, repris-je, c'est cela, s'occuper de ses affaires, pratiquée de la façon voulue, qui pourrait bien être la justice (...) Lorsque les trois ordres, des mercenaires, des auxiliaires et des gardiens, se renferment dans leurs attributions, et que chacun fait dans l'Etat la tâche qui lui revient.

(Platon, République, IV, 434)

La justice militaire est à la justice ce que la musique militaire est à la musique.

(G. Clémenceau)

* *

*

JUIF

Mais alors, dans nos rangs, mélangés de Hollandais, de Suisses et de Toscans, s'infiltrait une contagion d'une autre nature. La coalition, non satisfaite de sa force contre notre faiblesse, y joignit la ruse. N'osant encore franchir le Rhin, qui nous défendait bien plus que nous ne pouvions le défendre, elle se fit précéder d'une avant-garde occulte de contrebandiers de la rive droite ; ils vinrent provoquer ce reste de nos alliés à une désertion que les longues nuits de décembre et nos juifs de la rive gauche favorisèrent.

(G^{al} comte de Ségur, Mémoires. 1814)

Au moyen-âge, celui qui sait où est l'or, le véritable alchimiste, le vrai sorcier, c'est le juif (...) pour que le pauvre homme s'adresse au juif, pour qu'il s'approche de cette sombre petite *maison*, si mal famée, pour qu'il parle à cet homme qui, dit-on, crucifie les petits enfants, il ne faut pas moins que l'horrible pression du fisc.

(J. Michelet, Histoire de France, T II, P. 40)

Les Juifs et les Agaréniens ou sarrasins croyaient selon les écrivains du moyen-âge, échapper à la puanteur inhérente à leur race, par le baptême chrétien, ou en buvant le sang des enfants chrétiens.

(idem, ibid, T IV, P 493)

Pourquoi donc aurait été créé le juif, si ce n'est pour servir d'espion ?
(O. de Bismarck)

La race sémitique, comparée à la race indo-européenne, représente réellement une combinaison inférieure de la nature humaine.
(E. Renan, Les langues sémitiques)

A-t-on remarqué que jamais un vieux juif n'est beau ? Il n'y a pas de nobles vieillards dans cette race. Le travail des passions sordides, de la cupidité, y tue sur les visages la beauté du jeune homme.

(Journal des Goncourt, 6 mai 1861)

Mendès, Tristan Bernard, Stenheim, Bernstein, Coolus, Hirsch, Croisset, etc. tant dramaturges que romanciers, tous ont ceci de commun que dans leurs œuvres, toute idée de noblesse est exclue. C'est de la littérature avilissante. Chacun d'eux ne prend l'homme que tel qu'il devient lorsqu'il s'abandonne ; ne peint que des créatures abandonnées, des déchéances.

(A. Gide, Journal, 15 mars 1931)

Ce renversement des valeurs (qui veut aussi que « pauvre » soit synonyme de « saint » et d' « ami ») fait toute l'importance du peuple juif : avec lui commence la révolte des esclaves.

(F. Nietzsche)

Aussi disent-ils que Dreyfus est un symbole. Entendez que les intrigants politiques ont ramassé ce petit juif comme une arme, comme un couteau dans la poussière.

(M. Barrés, Le Journal, 4 octobre 1898)

Le Reich du Kaiser et celui du Führer ne manquent pas de traits communs, entre autres une habile utilisation des nationaux pour la conquête de marchés extérieurs. C'est ainsi que le régime hitlérien a offert en sous-main aux juifs, partis en toute hâte, de leur restituer

leurs capitaux séquestrés et de les tenir à leur disposition, non point sous forme de numéraire mais sous forme de marchandises qu'ils écouleraient en Orient. La *Deutsche bank* et l'*Anglo-Palestine Bank*, par l'intermédiaire d'un israélite hollandais, président à ces échanges (...) Ces marchandises made in Germany, je les vois débarquer dans le port de Caïffa³⁶, à côté d'autos américaines et d'appareils électriques.

(P. Morand, *La route des Indes*, 1936 P. 271)

Avec des Israélites chassés par le nazisme, il (Mandel, ministre des colonies en 1938) a l'idée d'installer, sur les hauts plateaux malgaches, des groupements agricoles qui constitueront localement une sorte de milice ; pour les armes, nous achèterons des fusils à Hambourg. Mais ce plan n'aura pas de suite.

(G^{al} R. Salan, *Mémoires*, P. 60)³⁷

Des offres de naturalisation furent faites (sous le Second-Empire) aux Israélites (d'Algérie), qui, par leur genre de vie, paraissaient plus proche des Français (que les Musulmans). Mais ils étaient en fait très attachés à leur statut personnel, qui leur permettait de divorcer et les exemptait de toute obligation militaire : ils ne profitèrent pas de la possibilité qui leur était donnée.

(J. Martin, *L'empire renaissant*, P. 202)

* *

*

JUSTIFICATIONS (EN POLITIQUE)

Les princes ne doivent jamais faire d'apologie : ils sont toujours forts

³⁶ La forme Haïfa est plus usuelle aujourd'hui.

³⁷ Le futur général Salan est alors en poste au cabinet du ministre des colonies, Georges Mandel. Le sort des juifs arrivés d'Europe centrale est alors un sujet de préoccupation. Leur éloignement résoudrait trois problèmes : celui de leur hébergement, celui de la lutte contre l'espionnage, car on pense que parmi eux sont infiltrés des agents allemands (la cinquième colonne), et celui de la sécurité de Madagascar. L'idée de la création de colonies juives à Madagascar sera un temps caressée par le gouvernement allemand après la défaite de la France.

quand ils décident et faibles quand ils disputent.
(Ch. de Montesquieu)

L

LANGAGE

Toute dégradation individuelle ou nationale est sur-le-champ annoncée par une dégradation proportionnelle dans le langage.

(J. de Maistre)

L'écrivain qui altère où méconnaît le sens des mots, celui qui introduit dans le vocabulaire une incertitude ou une ambiguïté, sabote l'instrument de la pensée et outrepassé ses droits.

(M. Aymé)

L'écrivain doit surveiller son style comme une femme surveille sa ligne.

(***)

L'interprète des ambassadeurs envoyés par Xerxès pour demander aux Athéniens la terre et l'eau, Thémistocle, par un décret approuvé par tous, le fit condamner à mort « pour avoir osé employer la langue grecque à exprimer les ordres d'un barbare ».

Un peuple ne commet un geste pareil qu'au sommet de sa carrière. Il est en pleine décadence, il est hors circuit, dès qu'il ne croit plus à sa langue, dès qu'il cesse de penser qu'elle est la forme suprême d'expression, la pensée même.

(Cioran)

A force de parler n'importe comment, on finit par dire n'importe quoi.

(M. Lancelot)

* *
*

LATINITE

Les trois grands peintres français du XVIII^{ème} siècle, Watteau, Chardin, La Tour, sont les seuls peintres du temps qui ne soient point allés en Italie.

(Journal des Goncourt, 9 septembre 1866)

Si tu prends ces gens-là³⁸ au sérieux, tu es fichu !
(F. Boucher à Fragonard)

* *
*

LECTURE

A mon âge, Monsieur, on ne lit plus, on relit.
(P. Royer-Collard)³⁹

Je lis comme les poules boivent : en relevant souvent la tête.
(J. Renard)

* *
*

LETRE D'AMOUR

Dès qu'une lettre d'amour peut faire plaisir au tiers qui la lit, elle est à coup sûr sortie de la tête et non du cœur.
(H. de Balzac, Muse, P. 207)

* *
*

LIBERALISME

Un libéral est quelqu'un qui est convaincu au fond de lui-même que son adversaire a raison.
(***)

Le libéralisme est une invention que les peuples autoritaires inculquent à leurs voisins dont ils veulent se débarrasser.
(A. Brachet)

³⁸ A propos des peintres de la Renaissance italienne.

³⁹ Cité par A. de Vigny (Journal d'un poète), qui venait lui faire sa visite académique.

* *
*

LIT

Tous les pavillons couvrent tous les territoires. Reste mon lit.
(P. Valéry, Monsieur Teste)

* *
*

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Nul, dans une littérature vivante, n'est juge que des ouvrages écrits dans sa propre langue. En vain, vous croyez posséder un idiome étranger, le lait de la nourrice vous manque, ainsi que les premières paroles qu'elle vous apprend dans son sein et dans vos langes ; certains accents ne sont que de la patrie. Les Anglais et les Allemands ont, de nos gens de lettres, des notions les plus baroques ; ils adorent ce que nous méprisons, méprisent ce que nous adorons ; ils n'entendent ni Racine, ni La Fontaine, ni même complètement Molière. C'est à rire de savoir quels sont nos grands écrivains à Londres, à Vienne, à Berlin, à Petersbourg, à Munich, à Leipzig, à Göttingue, à Cologne, de savoir ce qu'on y lit avec fureur et ce qu'on n'y lit pas.

Quand le mérite de l'auteur consiste spécialement dans la diction, un étranger ne comprendra jamais bien ce mérite. Plus le talent est intime, individuel, national, plus ses mystères échappent à l'esprit qui n'est pas, pour ainsi dire, compatriote de ce talent. Nous admirons sur parole les Grecs et les Romains ; notre admiration nous vient de tradition et les Grecs et les Romains ne sont pas là pour se moquer de nos jugements de Barbares. Qui de nous se fait une idée de l'harmonie de la prose de Démosthène et de Cicéron, de la cadence des vers d'Alcée et d'Horace, telles qu'elles étaient saisies par une oreille grecque et latine ? On soutient que les beautés réelles sont de tous les temps, de tous les pays : oui les beautés de sentiment et de pensée, non les beautés de style. Le style n'est pas, comme la pensée, cosmopolite : il a une terre natale, un ciel, un soleil à lui.

(F.R. de Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, T. III, P. 304)

Aucun grand écrivain français, un maître en sa langue, n'est très apprécié à l'étranger. Ni Pascal, ni Racine, ni Saint-Simon, ni Bossuet, ni Chateaubriand, ni Stendhal, n'a une grande audience à l'étranger. Je n'ose citer les noms de ceux qui ont cette audience.

(H. de Montherlant, Carnets)

* *
*

LIVRES

Quand on achète un livre, aujourd'hui, ce n'est plus pour le lire, c'est pour l'avoir lu.

(Ch. de Gaulle Carnets XII 1920)

* *
*

LOIS

Plus la République se corrompait, plus les lois se multipliaient.

(Tacite, Hist. III, XXIX)

Il ne faut jamais faire par les lois ce que l'on peut faire par les mœurs. La crainte est un ressort qu'il faut ménager. Il ne faut jamais faire de loi sévère lorsqu'une plus douce suffit.

Les lois inutiles affaiblissent les nécessaires.

Celles qu'on peut éluder affaiblissent la législation.

(Ch. de Montesquieu)

* *
*

LOIS FONDAMENTALES

Je ne pensais pas que tes décrets étaient si puissants qu'ils pouvaient outrepasser les préceptes non écrits et inaltérables des dieux.⁴⁰

⁴⁰ Οὐ δὲ σθένειν τοσοῦτον ὠμόγη τα σα
Κηρύγμαθ' ὥστ' ἀγραπτα κ' ασφαλή θεῶν

(Sophocle, Antigone, 453 sq)

* *
*

LOUIS XVI

Fils de Saint-Louis, montez au ciel.

(Edgeworth de Firemont)⁴¹

* *
*

LOUPS

Il y eut de grands débordements de loups, qui firent de grands désordres dans l'Orléanois ; l'équipage du roi pour le loup y fut envoyé et les peuples furent autorisés à prendre les armes et à faire quantité de grandes battues.

(Saint Simon, Mémoires, 1712)

* *
*

LUTHER

Il eut pourtant l'avantage de ne pas donner dans l'optimisme, vice qui déshonore les révolutions. Rabelais de l'angoisse, paysan neurasthénique.

(Cioran)

Νόμιμα δύνασθαι θνητὸν ὄνθ' ὑπερδραμειν.

Réplique d'Antigone s'adressant à Créon.

⁴¹ Aumônier du roi. Dernière parole qu'il a adressée à Louis XVI sur l'échafaud, le 21 janvier 1793

M

MAITRISE DE SOI

Seul celui qui se dompte soi-même est véritablement fort.

(Meng-Tseu)

* *

*

MARNE (BATAILLE DE LA)

Je ne sais pas qui l'a gagnée, mais je sais bien qui l'aurait perdue.

(M^{al} Joffre)

* *

*

MATURITE

On durcit à de certaines places, on pourrit à d'autres ; on ne mûrit pas.

(Ch. Sainte-Beuve, Portraits contemporains)

Maturité de l'homme : cela signifie avoir retrouvé le sérieux que l'on mettait dans ses jeux, enfant.

(F. Nietzsche, Par-delà bien et mal)

* *

*

MEMOIRE

La mémoire est un muscle.

(***)⁴²

* *

*

⁴² Formule prêtée au comédien Michel Simon

MEPRIS

Il est des époques où il faut être économe de son mépris, tant il y a de nécessaires.

(F.-R. de Chateaubriand)

* *
*

MERITE

Quidam habent famam, quidam merentur^{*43}.

(Juste Lipse)⁴⁴

Untel méritait telle place. Cependant, il l'a eue.

(S. Chamfort)

* *
*

MINIMALISME

Du temps que je partais à vélo pour des mois à travers la France, mon plus grand plaisir était de m'arrêter dans les cimetières de campagne, de m'allonger entre deux tombes et de fumer ainsi des heures durant. J'y pense comme à l'époque la plus active de ma vie.

(Gioran)

* *
*

MODE

En France, il n'y a pas de vérité, il n'y a que des modes.

(Stendhal ; mémoires d'un touriste, P. 612)

* *

⁴³ Il y a ceux qui ont la renommée et il y a ceux qui la méritent.

⁴⁴ Humaniste flamand du XVI^{ème} siècle, en latin Justus Lipsius. Son nom a été donné au bâtiment qui, à Bruxelles, abrite le conseil des ministres de l'Union européenne.

*

MODESTIE

Il y a plus de choses au-dessus de ta tête que dedans.
(***)

C'est lui (Ponson du Terrail) qui dit aux directeurs de journaux où il a un immense feuilleton en train : « Prenez-moi trois feuilletons d'avance ; si ça ennuie votre public, en un feuilleton je finirai ». On vend des pruneaux avec plus de fierté.

(Journal des Concourt, 19 juin 1861)

69

Celui qui se méprise se prise tout de même de se mépriser.

(F. Nietzsche, Par-delà bien et mal)

* *
*

MORT

Vivez aussi longtemps que vous pourrez, vous n'ôtez rien à l'éternité de votre mort.

(Lucrèce, De natura rerum, III, 1040)

De nullis melius merita quam de iis ad quos venit antequam invocaretur.⁴⁵

(Sénèque, Consolationes ad Marciam)

Et moi, à moitié mort et me survivant comme un fils posthume !

(Apulée, L'âne d'or)

Ne pas préparer son après-mort, laisser tout aller à vau-l'eau, c'est montrer que l'on n'a pas été dupe.

(H. de Montherlant, Va jouer avec cette poussière)

⁴⁵ Elle (la mort) n'est jamais d'un si grand mérite que lorsqu'elle vient à ceux qui n'ont pas encore eu le temps de l'implorer. La lettre est adressée à une mère qui a perdu son enfant.

* *
*

MOURIR POUR SES IDEES

Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.⁴⁶

(Lucain, La Pharsale)

* *
*

MUFLERIE

A 11 heure, visite émouvante de 105 invalides belges venus voir la France. J'ai été prévenu il y a deux jours. Le ministre des Anciens combattants, est absent ; il n'a pas pensé à se faire remplacer. C'est inconcevable (...) Il eut fallu organiser une grande réception. S'il y avait eu quelqu'un aux Anciens combattants ayant de l'initiative, je les aurais reçus à l'Elysée, avec musique, comme l'American légion. (...)

Décidément, on n'a pas beaucoup d'ordre dans les ministères ; les ministres nouveaux et jeunes ont beaucoup à apprendre (...)

J'ai compensé le peu d'éclat de la réception par une allocution du cœur (...), mais, vraiment, je ne me console pas de la muflerie du ministre des Anciens combattants.⁴⁷

(V. Auriol⁴⁸, Journal du septennat 27/9/1947)

* *
*

MUSIQUE

Méfie-toi de l'homme qui n'a pas de musique dans l'âme : c'est un traître.

(W. Shakespeare, Marchand de Venise)

⁴⁶ La cause victorieuse plut aux dieux, mais la cause vaincue plut à Caton. Caton, l'un des chefs du parti aristocratique qui perdit la guerre civile face à Jules César, se suicida à Utique (Tunisie) en 46 av. J-C ;

⁴⁷ Le ministre des Anciens combattants en question s'appelait François Mitterrand.

⁴⁸ V. Auriol, président de la République de 1946 à 1953.

Et les salles de concert regorgent d'humiliés, d'offensés (...) Ils croient que la beauté leur est compatissante. Les cons.

(J.P. Sartre, La nausée)

* *

*

MYTHES

Que serions-nous donc sans le secours de ce qui n'existe pas ?

(P. Valéry)

N

NATION

En politique, chaque génération est un peuple nouveau.

(A. de Tocqueville)

Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une, constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenir ; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis.

(E. Renan, Qu'est-ce qu'une nation ? Conférence, 11 février 1882)

* *
*

NATIONAL (CARACTERE)

L'illustre Jeanne d'Arc a prouvé qu'il n'est pas de miracle que le génie français ne puisse produire lorsque l'indépendance nationale est menacée. Unie, la nation française n'a jamais été vaincue. Mais nos voisins, abusant de la franchise et de la loyauté de notre caractère, semèrent constamment parmi nous ces discussions d'où naquirent les calamités de l'époque où vécut l'héroïne française et tous les désastres que rappelle notre histoire.

(N. Bonaparte, Message à la ville d'Orléans. Décembre 1802)

* *
*

NATIONALISME

Le nationalisme est une attitude de défense, rendue nécessaire par la faiblesse de l'Etat français.

(J. Bainville, Journal, 12 novembre 1911)

* *

*

NATIONALITE (« DROIT DU SOL »)

Un pigeon qui naît dans une écurie n'est pas un cheval.

(Proverbe russe)

* *

*

NOBLESSE

L'arbre abrite de son ombre le bûcheron qui vient l'abattre.

(Proverbe indien)

* *

*

NOOSPHERE

Tout ce qui monte converge.

(P. Teilhard de Chardin)

* *

*

NOYADE

Le naufragé qui se noie tend un bras et crie « Au secours ! » et l'écho lui répond : « Qu'entendez-vous par là ? »

(J. Supervielle)

O

OFFENSIF (ESPRIT)

Pressé fortement sur ma droite, mon centre cède, impossible me mouvoir, situation excellente, j'attaque.

(Gal Foch. Dépêche à l'état-major général)

* *
*

74

OPINION

L'opinion est la faculté qui nous rend capable de juger sur l'apparence.

(Platon, République, V, 477)

Cette maîtresse d'erreur que l'on appelle fantaisie et opinion est d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours.

(Pascal, Pensées, Faiblesse de l'homme)

L'opinion dispose de tout. Elle fait la beauté, la justice, le bonheur, qui est le tout du monde.

(idem, ibid)

Ce que nous désignons toujours par opinion politique ne provient que pour une part minime de l'expérience personnelle et des connaissances des individus ; par contre, elle est en majeure partie suscitée, et cela avec une persévérance et une force de persuasion souvent admirable, par ce qu'on appelle l'information.

(A.Hitler, Mon combat, P. 179)

* *
*

OPINION PUBLIQUE

Et l'opinion publique, qui (...) n'a que le don de courte-vue.

(Ch. de Gaulle, Conférence sur la guerre, 1917)

* *
*

OPPOSANTS POLITIQUES (GESTION DES)

Personne ne court aussi vite qu'une balle de fusil.

(G^{al} Idi Amin Dada)

* *
*

OPTIMISME

Le fondement de l'optimisme est la pure terreur. Nous nous estimons généreux de prêter au voisin des vertus dont nous escomptons le bénéfice. L'optimisme m'inspire le plus souverain mépris.

(O. Wilde, Portrait de Dorian Gray)

* *
*

ORDRE (PRINCIPE D')

Chercher à comprendre, c'est commencer à désobéir.

(***)

* *
*

ORGANISATEURS

Puisque ces choses nous dépassent, feignons d'en être les organisateurs.

(J. Cocteau, Les mariés de la tour Eiffel)

* *
*

ORGUEIL

L'orgueil, fils du bonheur et qui dévore son père.

(Eschyle, Les Perses)

P

PARANOÏA

Même les paranoïaques ont des ennemis.

(***)

* *
*

PARTAGE (LIGNE DE)

A partir de quel cheveu devient-on chauve ?

(W.I.O Lénine)

* *
*

PATIENCE

On ne fait pas pousser l'herbe plus vite en tirant dessus.

(Proverbe chinois)

* *
*

PATRIE

La matie, disent les Crétois.

(Platon, République, 517)

Right or wrong, my country.⁴⁹

(R. Kipling)

* *
*

PATRONS

La plupart des petits patrons gagneraient beaucoup à devenir des

⁴⁹ Bien ou mal, mon pays.

agents de l'Etat, puisqu'en raison de leur médiocrité technique et de leur timidité à entreprendre, leur indépendance ne leur profite guère au plan personnel.

(Ch. Delamarre)

* *
*

PAUVRES

On ne prête qu'aux riches. On a raison : les pauvres remboursent difficilement.

(T. Bernard)

Qui donne aux pauvres prête à rire.

(id.)

* *
*

PEINTURE

Ce qui entend le plus de bêtises au monde est peut-être un tableau de musée.

(Journal des Concourts, 22 janvier 1866)

* *
*

PERFECTIONNISME

Le perfectionnisme, forme la plus subtile du sabotage.

(***)

* *
*

PERFORMANCE

- You're the greatest lover I ever had !

-1 practice a lot when I'm alone.⁵⁰

⁵⁰ Vous êtes le meilleur amant que j'ai jamais eu

(W. Allen, Guerre et amour)

* *
*

PICASSO

Il est Catalan, moi aussi, il est peintre, moi aussi, il est communiste, moi non plus.

(S. Dali)

* *
*

PLAISANCE (NAVIGATION DE)

Le moyen le plus coûteux, le plus lent, le plus dangereux et le plus inconfortable de se rendre dans un endroit où l'on n'a rien à faire.

(***)

* *
*

POESIE

En ce siècle, la poésie n'est plus que l'amusement des petits jeunes gens de lettres à leurs débuts et pour ainsi dire la perte de leur pucelage intellectuel.

(Journal des Goncourt, 16 décembre 1889)

Des vers, des vers, et pas une ligne de poésie !

(J. Renard)

* *
*

POLITIQUE

Dans l'Histoire, les bruits de bottes sont moins à craindre que le glissement feutré des pantoufles.

(d'après Max Frisch, *in* M. Bonhomme et les incendiaires.)

Je m'entraîne beaucoup tout seul.

La politique est l'art d'obtenir de l'argent des riches et des suffrages des pauvres, sous prétexte de les protéger les uns des autres.

(J. Michelet)

* *
*

POLITIQUE FRANÇAISE

En France, il y a deux partis de gauche, dont un est appelé par convention « la droite ».

(Maurice Druon)

* *
*

POLOGNE

La scène se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part⁵¹.

(A. Jarry)

* *
*

PONCTUALITE

J'aime la ponctualité, quoiqu'elle m'ait souvent rendu solitaire.
(***)

* *
*

POPULARITE

A la fin de 1813, la popularité de Beethoven était à son plus haut, grâce en particulier à la Septième symphonie et surtout à « La victoire de Wellington ».

(M. Lecompte, La musique symphonique de Beethoven)

⁵¹ La phrase a été écrite à une époque (entre 1795 et 1918) où il n'y avait plus d'Etat souverain de ce nom.

* *
*

PORTUGAIS

Prenez un Espagnol, ôtez-lui ses qualités et vous aurez un Portugais.
(Lord Tirauley, ancien ambassadeur d'Angleterre au Portugal -
cité *in* Chamfort, Maximes et pensées, 1181)

* *
*

POSTERITÉ

Trente ans après ma mort, je me retirerai, fortune faite.
(J. Cocteau)

* *
*

POUVOIR

Le pouvoir ne se prend pas, il se ramasse.
(G^{al} de Gaulle)

Celui qui a le contrôle du présent a le contrôle du passé, celui qui a le
contrôle du passé a le contrôle de l'avenir.
(G. Orwell)

Qui paie commande.
(***)

Che-Houang-Ti⁵² avait d'abord adopté, pour se désigner lui-même, un
terme (Tchen), spécifiant, disent les gloses, qu'il agissait sans être vu
et sans faire entendre le son de sa voix. Plus tard, sur les conseils de
maître Lou, un magicien qu'il employait à faire venir vers lui les génies,
il se décida à vivre dans un lieu ignoré de tous ses sujets, afin que rien
d'impur ne le puisse souiller (...) Ceux qui divulguaient sa retraite
étaient punis de mort, punis de mort ceux que l'on soupçonnait d'avoir
divulgué ses paroles. Dans un rayon de 200 *li* autour de son palais,

⁵² Premier empereur chinois (260-210 av. J-C)

tous les cheminements étaient bordés de murs et couverts.
(M. Granet, La civilisation chinoise, P. 383)

* *
*

POUVOIR (ATTRIBUTS DU)

On arrache avec cruauté toutes les draperies qui faisaient l'ornement du pouvoir : la chose publique sera désormais dépouillée de toutes nos ressources pour engager l'affection ; un roi deviendra un homme comme un autre, une reine simplement une femme ; or, une femme n'est qu'un animal, et encore n'est-il pas de premier ordre.

(E. Burke, Réflexions sur la révolution française)

* *
*

PRESTIGE

Prestige, mot qui doit figurer dans les armoiries de Satan.

(E. Ludwig, Guillaume II)

* *
*

PREVISIONS

Les choses ne vont jamais aussi mal qu'on le craignait, ni aussi bien qu'on l'espérait.

(Frédéric II)

* *
*

PRINCE DE CE MONDE

La ruse suprême du diable est de faire croire qu'il n'existe pas.

(Ch. Baudelaire)

De tout ce que les théologiens ont conçu, les seules pages lisibles et les seules paroles vraies sont celles dédiées à l'Adversaire. Combien leur ton change, leur verve s'allume lorsqu'ils tournent le dos à la lumière pour vaquer aux ténèbres.

(Cioran, Syllogismes de l'amertume)

* *
*

PRINCES

Ce sont là jeux de princes,
On respecte un moulin,
On vole une province.
(Andrieux)⁵³

82

* *
*

PROBLEMES

Si vous entrez dans mon bureau pour m'exposer un problème sans proposer de solution, je considère que vous faites partie du problème.
(***)

⁵³ Allusion à un épisode, célèbre en son temps, de la guerre de Sept-ans où le roi de Prusse Frédéric II, qui venait d'envahir la Silésie, appartenant à l'Autriche, s'est donné l'élégance de céder aux supplications d'un meunier de ne pas détruire son moulin. L'expression (« ce sont là jeux de princes ») est depuis passée en proverbe. Andrieux, poète mineur du XVIII^{ème} siècle.

ORACLES ET PROPHEITIES⁵⁴

La vengeance lui viendrait lorsque surgiraient de la mer des hommes de bronze. Le roi ne put s'empêcher d'être fort sceptique (...) Peu de temps après, des Ioniens et des Cariens, en quête de butin, se virent forcés de débarquer en Egypte ; quand ils débarquèrent revêtus de leurs armures de bronze...

(Hérodote, II, 152)

83

Car les oracles et les rêves, le plus souvent, ne se comprennent qu'au moment où ils s'accomplissent.

(Héliodore, Les Ethiopiques, II, 36)

Mon frère, voyez comme vos ennemis et les miens m'ont traité : il faut que vous preniez garde qu'ils ne vous en fassent autant.

(Henri III, sur son lit de mort, à Henri de Navarre, 1589)

Dans les règnes précédents, les princes marquaient leur religion en protégeant les ministres de l'Eglise (...) les magistrats persécutent l'innocent et oppriment la religion. Tôt ou tard, la Révolution éclatera, dans un royaume ou le sceptre et l'encensoir s'entrechoquent sans cesse (...) La crise est violente et la Révolution ne peut qu'être prochaine.

(Sermon de l'abbé Labbat, août 1763, cité in Journal de Bachaumont)

Les renards et les loups
Furent longtemps en guerre ;
Les moutons respiraient.
Des bergers diligents
Ont chassé, par arrêt,
Les renards de nos champs

⁵⁴ Les unes qui brillent réellement par leur prescience, d'autres qui relèvent de la même famille que la fameuse encyclique *Digitus in oculo*.

Les loups vont désoler la terre.
Nos bergers semblent entre nous,
Un peu d'accord avec les loups⁵⁵.
(Voltaire, lettre 15 juin 1763)

Chaque continent a eu son heure. C'est maintenant le temps de l'Amérique.

(Louis XV, note en marge d'un rapport, 1765. Cité par R. Glachant *in* Suffren, p. 119)

84

Il serait plaisant de voir un jour les philosophes et les apostats suivre Bonaparte à la messe en grinçant des dents, et les républicains se courber devant lui. Ils avaient pourtant juré de tuer le premier qui ravirait le pouvoir. Il serait plaisant qu'il créât un jour des cordons et qu'il en décorât les rois : qu'il fit des princes et qu'il s'alliât avec quelque ancienne dynastie...Malheur à lui s'il n'est pas toujours vainqueur !⁵⁶

(Rivarol, Maximes et pensées)

Les couvents offraient autrefois des retraites à ces âmes contemplatives que la nature appelle impérativement aux méditations. Elles y trouvaient auprès de Dieu de quoi remplir le vide qu'elles sentent en elles-mêmes, et souvent l'occasion d'exercer de rares et solides vertus. Mais depuis la destruction des monastères et les progrès de l'incrédulité, on doit s'attendre à voir se multiplier au milieu de la société des espèces de solitaires tout à la fois passionnés et philosophes qui, ne pouvant renoncer aux vices du siècle, ni aimer ce siècle, renonceront à tout devoir divin et humain, se nourriront, à l'écart, des plus belles chimères, et se plongeront dans une

⁵⁵ Allusion à l'expulsion des Jésuites par le gouvernement français en 1763. Les bergers sont le gouvernement et les parlements, les moutons, le peuple, les renards les jésuites et les loups les philosophes adversaires de la monarchie.

⁵⁶ Ce texte tire sa valeur prophétique du fait que Rivarol est mort en 1801, soit un an avant que Bonaparte crée la Légion d'honneur, quatre ans avant qu'il fasse les premiers nobles d'empire, neuf ans avant qu'il épouse Marie-Louise d'Autriche, et onze ans avant la retraite de Russie.

misanthropie orgueilleuse, qui les conduira à la folie ou à la mort.

(F.R. de Chateaubriand, Mémoires, P. 43)

Toutefois, je crains que les Grecs ne soient pas sitôt disposés à rompre leurs chaînes.

(F.R. de Chateaubriand, 1806)

Que l'Italie dût marcher seule un jour, nous le croyons, nous l'espérons, malgré le dissolvant fédéralisme qu'elle a au fond des os.

(J. Michelet, Hist. De France, T. V, P. 215, 1855)

85

Aujourd'hui que le genre humain circule comme un sang généreux par le réseau artériel, veineux et capillaire des voies ferrées dans toutes les régions du globe, un congrès des peuples devrait s'assembler et décider l'adoption d'un idiome commun- le français ou l'anglais – qui serait, comme le latin au moyen-âge, la langue générale, universelle, humaine pour ainsi dire : on l'apprendrait forcément dans les écoles et dans les collèges ; chaque nation, bien entendu, conserverait sa langue maternelle et particulière. Mais laissons-là ce rêve, qui s'accomplira de lui-même dans un avenir prochain par un de ces moyens que la nécessité seule sait inventer.

(Th. Gautier, Voyage en Russie, 1858)

Ce seront les conservateurs qui accepteront et appelleront l'étranger. Oui, ceux qui sont aujourd'hui les patriotes, les hommes fiers, las de voir une France amoindrie et une vie humiliée, appelleront, l'annexion, si c'est en Lorraine, ou une domination, une intervention de l'étranger qui leur donnera enfin la joie de participer à une grande vie collective, et nous verrons au contraire, la résistance à l'étranger personnifiée par la démagogie janséniste⁵⁷.

⁵⁷ Maurice Barrés (1862-1923) prévoit avec 20 ans d'avance l'évolution de certains intellectuels français (Drieu, Brasillach,...) dégoûtés par l'affairisme, l'inefficacité et l'absence d'idéal de la France de l'époque et la fascination qu'exerceront sur eux la discipline, l'efficacité et les idéaux du fascisme et du national-socialisme, qui les conduira à la « collaboration », ainsi que, parallèlement, l'esprit qui animera en 1943-45 les mouvements de résistance,

(M. Barrès, Cahiers. XI)

Le parlement devient de plus en plus odieux et bête (...) Nous serons vainqueurs dès que nous aurons balayé cette racaille et il n'y a pas un Français qui n'en hurlerait de joie, les combattants en particulier. Du reste, l'idée est en marche, et je serais fort surpris que ce régime survive à la guerre.

(Ch. de Gaulle, lettre à sa mère, 23/12/1915)

Ils se remettent à danser ! C'est le commencement de la défaite !

(P. Bourget, le 11/11/1918)

86

* *
*

PROTECTION ABUSIVE

Je ressemblais au Bouddha jeune, à qui sa famille, jusqu'à sa trentième année, cacha l'existence de la mort.

(P. Morand, Venises)

* *
*

PROVERBES

Qu'y a-t-il au fond de l'homme ?

Quelques proverbes, qui finissent par répondre à tout, et sont tous niais.

(P. Valéry, Mauvaises pensées et autres)

R

RACE

Magni praeterea existimans sincerum atque ab omni colluvione peregrini ac servilis sanguinis incorruptum servare populum, et civitates romanas parcissime dédit et manumittendi modum terminavit.⁵⁸

(Suétone, Vie des Douze césars, Auguste, XL)

* *

*

RAISON

La raison est un verre qui fait voir les choses telles qu'elles ne sont pas.
(F. Picabia)

* *

*

REALITE

La réalité est une hallucination provoquée par le manque d'alcool.
(Aphorisme irlandais)

* *

*

RELATIONS

L'homme le plus libre est celui qui a le plus de relations avec ses semblables.

(P.J. Proudhon)

* *

*

⁵⁸ En outre, comme il jugeait important de conserver à la race romaine sa pureté, et de ne pas le laisser corrompre par le moindre mélange de sang étranger ou servile, Il accorda très peu de droit de cité romaine et restreignit l'usage de l'affranchissement des esclaves

RELIGION

La religion est comme la salubrité du climat, qui n'empêche pas les maladies particulières, mais qui prévient les maladies endémiques.

(L. de Bonald)

* *
*

RESIGNATION

Faute d'avoir ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

(Bussy-Rabutin)

88

« Mais lentement, on se résigne. On ne demandait pourtant pas beaucoup à la vie. On apprend à en demander moins encore... toujours moins ». Puis elle ajouta : « et de soi, toujours plus ».

(A. Gide, Les faux monnayeurs, P. 270)

* *
*

RESOLUTIONS

Une fatalité poursuit les résolutions, qui veut qu'on les prenne toujours trop tard.

(O. Wilde, Portrait de D. Gray)

Les résolutions sont des chèques tirés sur des banques où nous n'avons pas de compte ouvert.

(idem, ibid.)

* *
*

RETHEURS

Lors de sa célèbre ambassade à Rome, au deuxième siècle avant notre ère, Carnéade en profita pour parler le premier jour en faveur de l'idée de justice, le deuxième contre. Dès ce moment, la philosophie, jusqu'alors inexistante dans ce pays aux mœurs saines, commença à y exercer ses ravages.

Caton le censeur, qui avait assisté aux performances dialectiques du

Grec, en fut effrayé et demanda au Sénat de donner satisfaction aux délégués d'Athènes le plus tôt possible, tant il jugeait nuisible et même dangereuse leur présence.

(Cioran)

* *
*

RETRAITE

Ce serait formidable de prendre sa retraite à vingt ans, mais à soixante, non ; qu'est-ce qu'on peut faire à soixante ans, sinon travailler ?

(G. Agnelli)

* *
*

REUSSITE

Le grand général (et on en dire presque autant du grand politique), c'est celui qui réussit, non celui qui aurait dû réussir.

(E. Renan, Discours à l'Académie françaises, 12 avril 1885)

* *
*

REVOLUTIONS

Les révolutions qui réussissent sont celles qui changent les maîtres du sol.

(H. Taine)

Pour changer le monde, il faut connaître la vie.

(L. Trotski)

* *
*

REVOLUTION FRANÇAISE

(Le 23 juin 1789) à 11 heures du soir, le comte d'Artois étant chez le Roi, le peuple était rassemblé dans la cour de marbre et partout, sous la fenêtre du Roi même, jurant tempêtant, menaçant, vomissant toutes sortes de choses contre la cour. Le comte d'Artois craignant qu'il

n'arrivât quelque chose de sinistre, cria « Aux armes, aux armes ! ». Les Gardes françaises qui étaient là restèrent tranquilles et ne prirent pas les armes ; les Suisses ne remuèrent pas non plus. C'est alors que le Roi et les Princes et la cour tremblèrent, virent bien, à la désobéissance des Gardes françaises, qu'il y avait quelque chose d'extraordinaire et un parti, et que tant de peuple ne s'était pas rassemblé ainsi sans qu'il y eût des meneurs, car les Gardes françaises n'ont jamais désobéi' depuis qu'ils existaient.

Et voilà le vrai instant où la Révolution a commencé.

(A. Guittard de Floriban, Journal)

90

La Bastille, mal défendue, fut prise par quelques soldats et une troupe d'infortunés, la plupart Allemands et provinciaux. Les Parisiens, éternels badauds, venaient là par curiosité.

(J.P. Marat)

* *
*

RICHESSSE

Tout ce que tes yeux peuvent voir, tu le possèdes.

(Proverbe chinois)

SAISONS

L'été ou l'hiver précédents sont passés tout juste depuis un temps assez long pour que l'été ou l'hiver nous soient à nouveau bien venus et c'est à quoi tient notre plaisir de vivre.

(Th. Mann, Montagne magique, P. 113)

* *
*

SANTÉ

La santé est un état provisoire et qui ne présage rien de bon.

(J. Romain, Knock)

* *
*

SCHIZOPHRENIE

Je ne suis pas schizophrène, mais moi je le suis.

(***)

* *
*

SECRET

J'en suis venu à aimer le secret. Je ne vois que ce moyen de mettre dans l'existence moderne un peu de mystère et d'enchantement. La chose la plus commune, dès qu'on nous la cache, devient un délice.

(O. Wilde)

Le plus dangereux de tous les recels, c'est celui de la faute elle-même dans l'esprit du coupable. La connaissance permanente qu'il a d'elle l'empêche de supposer combien elle est ignorée généralement.

(M. Proust, Sodome et Gomorrhe, P. 134)

* *
*

SENTIMENT

Le sentiment (amoureux), c'est l'attachement à ce plaisir (physique) et comme qui en dirait la gratitude (si ce mot pouvait s'employer en amour).

(P. Léautaud, Amour)

* *
*

SIECLE D'OR

Ils⁵⁹ ne s'occupaient que de magnifier le présent et l'avenir n'avait de sens pour eux que sous le nom d'éternité.

(B. Benassar, Vallodolid au siècle d'or)

* *
*

SILENCE

Un silence ! On entendrait voler un portefeuille !

(J. Renard)

* *
*

SILENCE (SUPERIORITE DU)

Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit.

(Proverbe)

L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse.

(Proverbe)

Trois ans pour apprendre à parler, une vie pour apprendre à se taire.

(Proverbe méditerranéen)

Si ce que tu t'apprêtes à dire n'est pas plus beau que le silence, tais-toi.

⁵⁹ Les conquistadors et autres bénéficiaires des conquêtes du Nouveau monde.

(Aphorisme chinois)

Chaque jour, j'accrois la liste des sujets dont je ne parle plus. Le plus philosophe est celui dont la liste est la plus longue.

(Chamfort, 988)

Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse.

(A. de Vigny)

Tant de choses qui ne valent pas la peine d'être dites et tant de gens qui ne valent pas que les choses leur soient dites, cela fait beaucoup de silence.

(H. de Montherlant, *Le maître de Santiago*)

* *
*

SIMPLIFICATION

Tout ce qui est simple est faux, mais tout ce qui n'est pas simple est inutilisable.

(P. Valéry)

* *
*

SITUATION

- Comment allez-vous ?

- Si vous commencez par les questions les plus difficiles !

(***)

* *
*

SOCIALISTES

Il y a deux sortes de socialistes : ceux qui sont trop malins et ceux qui ne le sont pas assez.

(F. Mauriac)

* *

*

SOCIETE

Le journal a tué le salon, le public a tué la société.

(Journal des Goncourt, 1866)

* *

*

SOCIETES

Les sociétés naissent dans la religion et meurent dans la bureaucratie.

(A. Piette)

* *

*

SOLITUDE

Je ne trouve pas que je sois plus heureux dans l'isolement ; mais ce dont je suis sûr, c'est que jamais je ne reste longtemps dans la société, même de la femme que j'aime, sans soupirer après ma lampe et ma bibliothèque sans ordre et toute bouleversée.

(G. Byron)

* *

*

SOLUTIONS

On ne résout pas les problèmes avec ceux qui les ont créés.

(A. Einstein)

SOTTISE

Le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt.

(Proverbe chinois)

* *

*

SOUVENIRS

Nous devrions garder la couleur de la vie, mais ne jamais nous souvenir des détails. Les détails sont toujours vulgaires.

(O. Wilde)

Toutes les catastrophes dont on ne meurt pas deviennent de bons souvenirs.

(F. Chalais)

* *
*

SOVIETIQUE (SYSTEME)

Un Soviétique de plus en prison, c'est un concurrent de moins dans la file d'attente.

(A. Zinoviev)

* *
*

SPÉCULATION

Les spéculateurs peuvent gagner aussi bien à la hausse qu'à la baisse. La spéculation n'est pas une cause mais un effet. Les spéculateurs ne font pas plus les crises monétaires que les corbeaux ne font les charniers.

(R. Sédillot, Histoire du franc, III, 2)

* *
*

SUICIDE

Rendons grâce aux dieux qu'ils ne retiennent personne de force dans la vie.

(Sénèque)

Le suicide est (dans certains cas), un moyen de fuir mille morts ; il semble logique de n'en accepter qu'une.

(H. de Balzac, César Birotteaux)

Je condamne cette nature qui, avec un si impudent sans-gêne, m'a fait naître pour souffrir, à disparaître avec moi.

(F. Dostoïevski, Les possédés)

La pensée du suicide est une puissante consolation. Elle nous aide à passer maintes mauvaises nuits.

(Nietzsche, Par-delà bien et mal, IV^{ème} part.)

Suicidez-vous jeunes, vous profiterez de la mort plus longtemps.

(P. Desproges)

* *

*

96

SURNATUREL

Le coup de foudre, voilà du surnaturel bien certain, bien positif.

(Journal des Goncourt, 4 avril 1889)

* *

*

SYSTEMES

Quand une chose peut tomber en panne, elle tombe en panne.

Plus un système est complexe, plus ses pannes sont complexes.

Les systèmes compliqués produisent des réponses compliquées.

Les nouveaux systèmes produisent de nouveaux problèmes.

Plus un système est complexe, plus son interface avec les hommes est étroite et spécialisée.

Quand, pour réaliser un travail, il y a plusieurs voies, dont une mène à la catastrophe, il y a toujours quelqu'un qui choisit cette voie.

(Lois de Murphy)

T

TALENT

Ne forçons pas notre talent.

(J. de La Fontaine)

Un talent sans technique n'est qu'une sale manie.

(G. Brassens)

* *

*

TEMPS

Le temps ne respecte pas ce qui a été fait sans lui.

(Dicton)

Ce n'est pas le temps qui passe, c'est nous.

(***)

Tu pleureras l'heure où tu pleures,

Qui passera trop vite,

Comme passent toutes les heures.

(G. Apollinaire)

Le temps passe vite, c'est une justice à lui rendre.

(H. Jeanson)

Je vois l'avenir, il est là, posé dans la nue, à peine plus pâle que le présent. Qu'a-t-il besoin de se réaliser ? Qu'est-ce que ça lui donnera de plus ?

(J.P. Sartre, La nausée, p. 50)

* *
*

TIMIDITE

Le don de la mauvaise fée.

(E. Faure, La disgrâce de Turgot, P. 53)

* *
*

TOURISME

Art d'envoyer des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux.

(J. Mistler)

Le tourisme consiste à aller vérifier sur place ce qu'on a lu dans le guide.

(d'après G. Debord)

* *
*

TRANSMISSION

Et quasi cursores vitae lampada tradunt.⁶⁰

(Térence)

* *
*

TRAVAIL

Le travail est le fléau des classes qui boivent.

(G.B. Shaw)

* *

⁶⁰ Et, pareils à des coureurs, les hommes se transmettent le flambeau de la vie.

*

TRISTESSE

Un visage triste intéresse peu et fatigue bientôt.

(C^{al} de Bemis, Mémoires)

Et pourquoi, dans les minutes de joyeuse insouciance, sentons-nous la tristesse s'insinuer en nous ? Le rire se fige sur nos lèvres, notre visage s'assombrit, nous voici aussitôt différent de nos compagnons.

(N. Gogol, Les âmes mortes)

U

UNION EUROPEENNE

En 1441, au concile de Florence, il est décrété que les païens, les juifs, les hérétiques et les schismatiques n'auront aucune part à la vie éternelle et que tous, à moins de se tourner, avant de mourir, vers la vraie religion, iront droit en enfer.

C'est du temps que l'Eglise proférait de pareilles énormités qu'elle était vraiment l'Eglise. Une institution n'est vivante et forte que si elle rejette tout ce qui n'est pas elle.

(Cioran,)

V

VALEUR

(D'un bijou) : l'or qu'il avait perdu accroissait sa valeur.
(Apulée)

Ce qui ne coûte rien ne vaut rien.
(J. de Maistre)

Notre vanité voudrait que ce que nous faisons le mieux nous
donne le plus de mal ; origine de mainte morale.
(F. Nietzsche, Par-delà bien et mal)

* *
*

VENTS

La condition des morts n'est point notre souci, ni celle du
failli.

L'intempérance est notre règle, l'acrimonie du sang notre bien-
être.

Et de grands livres, tout pénétrés de la pensée du vent, où
sont-ils donc ? Nous en ferions notre pâture.

Notre maxime est la partialité, la sécession notre coutume.

Et nous n'avons, ô Dieux, que mésintelligence dans la place.
(Saint-John Perse, Vents I, 6)

* *
*

VERITE

En cas de guerre, la vérité est toujours la première victime.
(R. Kipling)

* *
*

VICTOIRE

Le droit d'écrire l'Histoire fait partie du butin du vainqueur.

(***)

* *
*

VIE

Attends au soir pour dire si le jour fut beau, et la mort pour juger de la vie.

(Sophocle)

Avant de se demander s'il y a une vie après la mort, il faut se demander s'il y a une vie avant la mort.

(***)

VIE (REGLE DE)

Ne pas faire le mal en le voulant.⁶¹

(Platon)

Mann müß gefährlich leben⁶².

(F. Nietzsche)

Raisonner en stratège, agir en primitif.

(R. Char)

* *
*

⁶¹ Ού κακουργείν βουλομένος.

⁶² Il faut vivre dangereusement.

VIE COMME MALADIE (LA)

Vivre est une maladie dont le sommeil nous soulage toutes les seize heures. C'est un palliatif. La mort seule est le remède.

(Chamfort, 113)

Qui sait si la vie n'est pas une maladie infligée aux âmes condamnées à descendre sur la surface de la planète pour y animer la matière rampante ? On devrait dire d'un de nous qui meurt : il est guéri.

(A. de Vigny)

La terre a une peau ; cette peau a des maladies ; l'une de ces maladies s'appelle l'homme.

(F. Nietzsche)

La vie n'est peut-être qu'une maladie, le phylloxéra de notre planète.

(J. Renard, Journal, 1904)

La vie est une sourde fermentation de la matière impure.

(G. d'Annunzio, Triomphe de la mort II, 8)

Et la vie, pour sa part ? N'était-elle peut-être aussi qu'une maladie infectieuse de la matière de même que ce que l'on pourrait appeler la genèse originelle de la matière n'était peut-être maladie, que réflexe et prolifération de l'immatériel.

(Th. Mann, Montagne magique, P. 441)

* *

*

VIEILLARDS

On tire peu de services des vieillards.

(L. de Vauvenargues)⁶³

* *

*

VIEILLESSE

La vieillesse est un naufrage.

(W. Shakespeare, Roi Lear)

* *

*

VIRILITE ARABE

Pourquoi pleures-tu comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme ?⁶⁴

(La mère de Boabdil à son fils après la chute de Grenade)

Ayant été grièvement blessé au cours d'un combat, Abdoul-Aziz (le futur roi Ibn-Séoud), gisait à terre, le fémur cassé. Une tâche de sang s'élargissait sur sa tunique à la hauteur de l'aine. Le croyant désormais hors d'état de procréer, ses hommes commençaient à murmurer. Puis ils se rassemblèrent pour choisir un nouveau chef. Voyant cela, Ibn Séoud, qui ne pouvait pas se relever, ordonna qu'on lui amenât une femme sur le champ de bataille. Etendu à même le sable, il fit l'amour avec elle sous les regards de toute l'armée. C'était prendre ses troupes à témoin que sa virilité était intacte. C'était leur dire : « voyez, je suis encore digne d'être votre chef ! »

(J. Benoit-Méchin, A destins rompus)

⁶³ Cité en épigraphe des faux monnayeurs par A. Gide.

⁶⁴ Authenticité douteuse. L'épisode est censé se passer en 1492 au lendemain de la reprise par les Espagnols de Grenade, dont le dernier roi musulman, Boabdil prend la route de l'exil.

* *
*

VOIR

Il faut dire ce que l'on voit, mais - et c'est plus difficile – il faut voir ce que l'on voit.

(Ch. Péguy)

105

* *
*

VOLONTARISME

Ne pas subir.

(Devise du M^{al} de Lattre de Tassigny)

* *
*

VOULOIR

Dès que l'on commence à vouloir, on tombe sous la juridiction du démon.

(Gioran)

W

WAGNER

Quand j'écoute trop longtemps du Wagner, j'ai envie d'envahir
la Pologne.

(W. Allen)